

Équipes Notre-Dame

Vivez votre couple dans la Foi



Découvrez l'AUBERGE de la **Spiritualité**

Un parcours proposé par
l'Équipe Satellite de Formation Chrétienne

SPIRITUALITÉ

TABLE DES MATIÈRES



PRÉSENTATION	4
TABLE 1 - UNE HISTOIRE DE LA SPIRITUALITÉ	6
1.1 Comment apparaît la spiritualité dans l'être humain ?	7
1.2 Que faut-il entendre par spiritualité ?	9
1.3 Principes communs à toutes les spiritualités	12
1.4 Éviter le réductionnisme, éviter d'avoir une vision trop réductrice	13
POUR LA RÉFLEXION	15
TABLE 2 - UNE APPROCHE DE LA SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE	16
2.1 Israël : le peuple élu	17
2.2 L'enseignement de Jésus	18
□ Le renoncement à soi-même	19
□ Suivre le Christ	21
2.3 L'importance de la prière	23
POUR LA RÉFLEXION	25
TABLE 3 - LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE	27
3.1 Le fondement de la spiritualité conjugale	28
3.2 La spiritualité conjugale : un processus dynamique de rencontre avec Dieu	31
3.3 La spiritualité conjugale vécue dans sa dimension sacramentelle	33
POUR LA REFLEXION	36
TABLE 4 - LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE : COEUR DE NOS EQUIPES	38
4.1 La spiritualité conjugale	39
4.2 Donner témoignage à d'autres couples	44

4.3 La spiritualité conjugale : charisme des END POUR LA RÉFLEXION	46 47
TABLE 5 - LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LA PAROLE 49	
5.1 Les évangiles synoptiques	50
5.2 La spiritualité conjugale dans les évangiles	50
<input type="checkbox"/> 1^{ère} Corinthiens 13, 1-8a	54
<input type="checkbox"/> Romains 12, 1.9-18	55
<input type="checkbox"/> Ephésiens 5, 21-32	57
POUR LA REFLEXION	59
TABLE 6 - LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LE MAGISTÈRE 60	
6.1 La vocation de l'homme à la sainteté dans le mariage	61
6.2 La spiritualité conjugale à partir du Concile Vatican II	65
POUR LA REFLEXION	69
TABLE 7 - LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LA TRADITION 71	
7.1 La pastorale du sacrement de mariage	74
7.2 L'importance de la préparation au sacrement	77
<input type="checkbox"/> La préparation lointaine	79
<input type="checkbox"/> La préparation immédiate	80
POUR LA RÉFLEXION	80
TABLE 8 - DÉFIS POUR UNE SPIRITUALITÉ CONJUGALE AUX END 82	
8.1 Les défis de l'avenir	83
8.2 Le défi d'être couple équipier	89
POUR LA REFLEXION	92
Bibliographie	93

Traduit de l'espagnol. En version française, toutes les citations bibliques sont les traductions proposées par www.aelf.org.

SPIRITUALITÉ

PRÉSENTATION



Cette ‘auberge’ propose de vous offrir une vision générale de la spiritualité depuis la perspective chrétienne, raison pour laquelle a été sélectionné un nombre important de textes écrits par des auteurs experts de ce thème à partir de la théologie spirituelle, du Magistère de l’Eglise et à partir de notre mouvement.

Ils ont été multipliés pour vous donner un choix qui permette une appropriation aidant à rendre compte de la robustesse de notre expérience spirituelle en tant que disciples et missionnaires de Jésus notre Maître spirituel.

La méthodologie d’Emmaüs nous aidera à reconnaître que nous cheminons, pleins d’interrogations comme ce duo, envahi par la tristesse, qui se retrouve avec Jésus Ressuscité sur ce chemin, de retour de Jérusalem. Mais ce marcheur, en se joignant à eux, leur donne envie d’être en sa compagnie et les deux disciples l’accompagnent pour partager le pain qui leur ouvre le cœur à une nouvelle compréhension.

C'est aujourd'hui Jésus Ressuscité qui nous invite à accepter sa compagnie sur ce chemin de progression spirituelle ; si vous le voulez, parcourons ce sentier et entrons avec Lui dans chaque auberge pour prendre ce Pain de sagesse qui nous est offert aujourd'hui à travers les mots de ces auteurs.

Pour cela, sur la première table, est servi un texte qui cite divers auteurs comme un prétexte pour approcher une histoire de la spiritualité.

Ensuite, sur la seconde table est proposé un texte qui tente une approche de la spiritualité chrétienne. Puis vient une troisième table sur laquelle est abordée la spiritualité conjugale. Sur une quatrième table, le même thème trouve sa continuité mais depuis un lieu spécifique : la spiritualité conjugale aux END. Les trois tables suivantes -5, 6 et 7- suggèrent une réflexion à partir de la Parole, du Magistère de l'Eglise et bien sûr de la tradition chrétienne, ainsi que mentionné dans leurs titres.

Finalement, l'auberge ferme avec la huitième table sur laquelle sont lancés quelques défis pour une spiritualité conjugale aux END.

Avec cela, nous voulons contribuer à la motivation permanente de chaque chrétien en général et équiper en particulier afin qu'il poursuive son chemin dans l'approfondissement de sa foi.

TABLE 1

UNE HISTOIRE DE LA SPIRITUALITÉ



Quand on parle de la manière dont a débuté le christianisme, on pense à un schéma géographique très simple :

Il a commencé à Jérusalem, a progressé au nord du bassin méditerranéen, jusqu'à parvenir à Rome. De cette façon, on nous présente une trajectoire du christianisme primitif, celle qui eut le plus de succès et qui a grandement structuré la suite de l'histoire ; mais rien n'évoque les voies chrétiennes qui furent tracées vers l'orient et le nord de l'Afrique.¹.

Cette citation nous fait réaliser quelque chose, même si cela semble évident, qui n'est généralement pas pris en compte comme la preuve qu'on ne peut pas toujours parler d'un seul chrétien et d'une seule spiritualité chrétienne, bien qu'on parle du christianisme et de sa spiritualité.

Bien que cela puisse paraître étrange, inutile ou dépourvu de sens, c'est une raison pertinente pour que le lecteur soit attentif, quand on lui propose une histoire de la spiritualité, c'est parce qu'il en existe d'autres. Celle que l'on souhaite présenter ici est une de celles qui peuvent être découvertes par une recherche bibliographique étendue.

Mais il est fondamental de garder à l'esprit que notre histoire ne doit pas être vue comme la meilleure ou la plus authentique. C'est simplement celle que

¹ Aguirre, Le processus d'émergence du christianisme, In : *Ainsi débuta le christianisme (Así empezó el cristianismo)*, 18.

nous souhaitons partager avec des personnes intéressées d'approfondir une spiritualité connectée à leur expérience de vie conjugale.

Ceci fait la différence entre cette histoire et d'autres mais qui sur le fond n'en est pas si différente. D'abord, il y a la manière dont on l'aborde et c'est quelque chose que le lecteur devra identifier et évaluer lui-même.

Le repas est prêt, nous allons pouvoir passer à table !

1.1 Comment apparaît la spiritualité dans l'être humain ?

L'apparition de l'être humain est un mystère auquel la science, la philosophie et les religions ont cherché à donner réponse. Et bien que biologiquement parlant il soit possible d'affirmer que l'homme est un animal de plus, théologiquement il s'en distingue par la possession de trois caractéristiques : l'intelligence, la sociabilité et la spiritualité.

Même si certains chercheurs arguent que cette dernière n'est pas une exclusivité de l'être humain, il peut au moins être admis qu'il est le seul à y avoir réfléchi et à l'avoir sociabilisée de manière systématique. Pour autant, tout rapport, toute théorie ou tout discours relatif aux phénomènes qui provoqueraient l'apparition de l'homme doit expliquer également l'origine de ses capacités intellectuelles, sociales et spirituelles.

Dès l'apparition même de l'être humain, celui-ci a cherché à donner une explication logique aux choses qui surviennent dans le monde et dans sa propre vie. D'où venons-nous ? Pourquoi souffrons-nous ? Quel est le but de l'existence ? Qu'y a-t-il après la mort ? Pourquoi moi ?

Ce sont quelques-unes des nombreuses questions que nous nous sommes un jour posées et auxquelles nous n'avons certainement pas pu donner une réponse complète et satisfaisante.

Au cours de l'histoire, ces réponses ont été classées selon deux thématiques de base ; l'une peut être prouvée, l'autre non. Dans le premier cas, les réponses proposées sont généralement dans le camp des sciences naturelles, tandis que les autres ont été présentées à travers les sciences sociales et humaines.

De cette manière, le concept du dualisme est apparu, c'est dire qu'existent deux principes qui se contrarient ou se rencontrent en lutte permanente : en haut et en bas, dedans et dehors, le soleil et la lune ou le corps et l'âme.

Ce dernier exemple permet de comprendre le développement de théories, récits ou discours qui traitent de situations opposées et qui mènent la personne à opter pour l'une ou l'autre, puisque la tension entre elles ne laisse aucune autre alternative.

L'exemple le plus utilisé est celui de l'apparition de l'homme. La réponse à la question « d'où venons-nous ? » nous est offerte par la science avec la Théorie du Big Bang et par la Théologie avec le récit de la Création.

En relation avec le Big Bang ou Théorie de la Grande Explosion, la cosmologie décrit la manière dont s'est formé l'univers : l'énergie et la matière étaient dans un état de haute densité qui, d'un instant à l'autre, s'est dilaté avec une force hors du commun.

D'autre part, au début du livre qui relate les origines, la Genèse, il est écrit : “*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.*” (Gn 1, 1-2).

Pour rappeler certaines définitions proposées pour le mot esprit, lequel donne le mot spiritualité, nous devons remonter à l'hébreu Ruah, au grec Pneuma ou au latin Spiritus. Ainsi, certains auteurs les traduisent non seulement comme

Esprit, mais aussi comme souffle, élan, courage, force, dans le cas de la science- ou vent, dans le cas de la théologie. De cette manière, il est possible d'affirmer que l'esprit et bien sûr la spiritualité se rencontrent depuis le début, aux racines de l'existence humaine.

Quand nous entendons le mot esprit, nous sommes gagnés par une vague crainte. Il sonne comme quelque chose de si puissant, il dépasse nos forces et pourrait donc faire de nous ses esclaves. Il semble que prononcer seulement ce mot fasse gronder dans nos âmes le tonnerre et la tempête la plus féroce : esprit est alors l'un des noms du mystère².

1.2 Que faut-il entendre par spiritualité ?

La spiritualité est un concept plutôt large qui fait référence de manière simultanée à trois significations particulières:

- a) Tout d'abord, cela concerne tout ce qui est en relation avec la vie spirituelle, "*depuis le commencement ascétique jusqu'à son déploiement dans l'expérience mystique de Dieu*"³.
- b) Le même concept est utilisé pour se référer aux "*diverses écoles de vie spirituelle*"⁴, comme par exemple les spiritualités ignaciennes, salésiennes, franciscaines, carmélites, la salvatorienne [très présente en Amérique du Sud-Note du traducteur] ou la bénédictine, entre autres.
- c) De la même manière, "*elle est décrite comme science pratique, existentielle, de la perfection évangélique dans son itinéraire de formation-éducation depuis l'idéal chrétien de charité jusqu'à l'unité de l'esprit dans l'union mystique avec Dieu Trinité*"⁵.

² Etchebehere, *L'esprit selon Victor Frankl - El espíritu desde Viktor Frankl*, 16.

³ Álvarez, *Dictionnaire Théologique Encyclopédique - Diccionario Teológico Enciclopédico*, 333. On entend par ascète une référence à l'austérité et par mystique une dédicace à la vie spirituelle.

⁴ Idem

⁵ Idem

De même, selon certaines études récentes, il est possible de distinguer trois aspects dans ce concept :

- a) Le premier se rapporte à la façon de réorienter sa vie personnelle vers l'Esprit-Saint, en se basant sur la Parole de Dieu. De cette façon, vous pouvez vivre *dans l'Esprit selon l'Esprit*⁶, parce que “*l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.*” (Rm 5, 5).
- b) Le second se présente dans la ligne qui reconnaît la diversité des charismes que l'Esprit-Saint accorde à l'humanité (1Co 12, 4), “*afin de faciliter et d'incarner le même et unique idéal évangélique de la perfection dans la charité*”⁷.
- c) Et le troisième montre, bien que le christianisme soit réparti en diverses églises, que celles-ci restent unies *dans de nombreux aspects et peuvent s'enrichir mutuellement*⁸, avec l'ambition de parvenir à une unité commune, qui est la communauté des croyants, “*pour que tous soient un*” (Jn 17, 21).

A ce qui précède, ajoutons qu'à l'heure actuelle, il n'est plus possible d'associer la spiritualité de façon exclusive à la prière, à la religiosité ou même à la piété, parce qu'il est possible de rencontrer des spiritualités qui se vivent en marge de la religion, parce que déjà beaucoup de personnes affirment que la spiritualité est une affaire de conscience, qui ne peut être soumis à des membres du clergé, à des hiérarchies, des dogmes, des traditions ou des conventions. Tout cela “*parce que peut-être la spiritualité ne se réfère pas à une partie de la vie, mais qu'elle est la vie elle-même, qui s'écoule et passe*”⁹.

De tout ce qui précède, il faut retenir que :

⁶ C'est le titre d'un livre dont l'auteur est le théologien brésilien Leonardo Boff.

⁷ Álvarez, *Dictionnaire Théologique Encyclopédique - Diccionario Teológico Enciclopédico*, 333.

⁸ Álvarez, *Dictionnaire Théologique Encyclopédique - Diccionario Teológico Enciclopédico*, 333.

⁹ Navarro, *Réflexions sur la spiritualité, la théologie et l'enseignement - Reflexiones sobre espiritualidad, teología y docencia*, 2.

Tout être humain, indépendamment de sa culture, confession religieuse et condition sociale, par le seul fait de son humanité, possède la sensibilité pour identifier et suivre ce qui est en lui comme humeur, vigueur, verve, esprit et qui l'invite, l'appelle à vivre. En d'autres termes, tout être humain possède une vie spirituelle, une spiritualité qui lui confère sa condition entière, qui ne peut être séparée de sa corporéité. C'est une spiritualité qui le met en relation avec le monde, avec les autres et qui lui permet de s'ouvrir à Dieu.

Pour lui, la spiritualité se vit au jour le jour, il n'est pas possible d'opposer la vie spirituelle et la vie corporelle. Puisque la spiritualité concerne tout l'être humain, et précisément sa relation avec les autres, l'être spirituel que nous sommes se manifeste, selon son identité particulière propre qui fournit le souffle qui permet à chacun de vivre. Ainsi, la communication devient le signe de la spiritualité, le langage par lequel la vie spirituelle s'exprime.

La spiritualité est donc une dimension de l'expérience humaine, invitation à cultiver l'intériorité, à s'interroger sur le sens de la vie, à transcender l'actualité, à surmonter l'existence simplement depuis la superficialité des choses ou depuis les évidences empiriques qui répondent aux sollicitations et pressions du monde extérieur.

Vivre une spiritualité suppose d'envisager notre vie (l'être vivant) comme un être entier, profondément corps, chair, comme homme ou comme femme, imprégné du dynamisme d'éternité. Il n'y a qu'à partir de cette prise de conscience qu'il est possible d'entreprendre un itinéraire de vie spirituelle.

Ainsi, la spiritualité se réfère à quelqu'un qui l'adopte, la possède ou la cultive, comme une façon d'être, de penser, de regarder, de faire, de

savoir, de choisir, d'aimer. C'est une caractéristique et une capacité de la personne, à la fois dynamisme et volonté de vivre.¹⁰.

De cette façon, nous pouvons affirmer que la spiritualité fait référence à la façon “d’exprimer la rencontre et la relation des êtres humains avec Dieu”¹¹. Une relation qui offre de nouvelles perspectives et qui, selon les paroles de l’évangéliste, nous rappelle l’invitation à être lumière (savoir) et sel (saveur) pour les autres dans ce monde (Mt 5, 13-16). Au chrétien, il est proposé de déguster et savourer la connaissance de Jésus-Christ comme bonne nouvelle en toute circonstance.

1.3 Principes communs à toutes les spiritualités

De ce que nous venons de voir, se dégagent trois principes qui caractérisent n’importe quelle spiritualité :

- a) L'esprit, germe et force, est lié de façon fondamentale à la vie en général et humaine en particulier, pour imposer et exiger qu'à travers toute expérience on soit attentif à toute situation qui la menace. Par conséquent, “humaniser et améliorer globalement la vie est l'horizon commun de toutes les spiritualités”¹². Pour que chaque jour soit vécu, dans une approche non confessionnelle, en étant une bonne personne ou, pour aller plus loin dans une perspective religieuse, comme un croyant et pratiquant.
- b) Une authentique spiritualité tend à faire grandir toute la personne, dans un processus permanent de transformation qui bénéficie autant individuellement que collectivement. “Cela signifie que l’authentique ‘spiritualité’ est un bon intégrateur, pour chaque personne, pour tous et pour l’univers entier”¹³.

¹⁰ Navarro, *La place de la spiritualité dans les activités d'enseignement du théologien - El lugar de la espiritualidad en la acción docente del teólogo*, 61-62.

¹¹ Espeja, *La spiritualité chrétienne - La espiritualidad cristiana*, 15.

¹² Cabestrero, *Qu'est et que n'est pas la spiritualité - ¿Qué es y qué no es espiritualidad?*, 13.

¹³ Idem

- c) Une spiritualité véritable cherche à modifier “*toute l’existence, le sentiment, le désir et l’activité de chaque personne telle qu’elle est, avec ses réalités, son dynamisme et sa volonté positive*”¹⁴, assumant également ses limites et faiblesses, sa susceptibilité et son égoïsme propres à la condition humaine, dans l’idée de nous rendre conscients de nos propres limites, de notre indigence, pour l’assumer et l’intégrer favorablement au service de la vie et des autres

En conséquence, on peut conclure que

si l'esprit est la vie alors, à l'inverse, l'esprit n'est ni la matière, ni la mort... La spiritualité comprend, par conséquent, un véritable projet qui s'oppose à la logique de la mort présente dans l'ambiance actuelle d'accumulation de biens et de mercantilisme général, d'atteintes organisées et suprêmes à la nature et à la communauté planétaire. Ces formes d'expression sont (réductrices,) sources d'exclusion et provoquent des victimes sans nombre¹⁵.

1.4 Éviter le réductionnisme, éviter d'avoir une vision trop réductrice

Quand surgissent les problèmes ou inquiétudes, il est indispensable d'apporter des solutions rapides et efficaces. Cependant, dans le souci de proposer absolument une issue, il n'est pas toujours pris en compte le contexte ou les conséquences que cela peut avoir dans le futur. Ainsi recourrons-nous volontiers à la solution facile qui, le plus souvent ne nous affecte ni ne nous implique.

Par exemple, si quelqu'un nous dit qu'il a faim, la réponse la plus facile est : *Mange donc !* Cependant, il n'est pas rare que cette solution ne convienne pas

¹⁴ Idem

¹⁵ Boff, *Ecologie, cri de la terre, cri des pauvres - Ecología: grito de la tierra, grito de los pobres*, 240.

puisque, pour tous ceux qui n'ont pas les ressources suffisantes, manger devient un défi quotidien à surmonter.

De même, quand quelqu'un nous dit qu'il est triste, accablé, perdu ou épuisé il nous est facile de lui dire 'ne t'en fais pas, aucun mal ne dure toujours'... On le voit, une chose aussi simple que la relation de tous les jours avec l'autre peut nous conduire facilement "*a une vision étroite et simpliste, c'est-à-dire réductrice, de la réalité, une interprétation biaisée et pâle de la complexité du réel*"¹⁶.

C'est alors que nous devons être attentifs à ne pas tomber dans un réductionnisme comme il en existe de tout type, notamment en politique, en économie, en philosophie, en sciences et bien sûr en spiritualité, lequel consiste

à identifier pleinement la personne à son esprit et à réduire son corps et sa matérialité à un pur hasard de type arbitraire. Ce regard réducteur méprise implicitement ou explicitement la dimension corporelle de l'être humain et, par conséquent, de sa sensibilité, de sa sexualité, de son expressivité ou langage gestuel. Le corps se résume à un support pour l'esprit¹⁷.

Selon Teilhard de Chardin, tous les êtres de l'univers possèdent à la fois une intérieurité comme une extériorité¹⁸. Ce qui, dans le cas de l'être humain dans une perspective intégrale / vision globale, traduit précisément l'intérieurité par la spiritualité, autrement dit, cette terre sacrée où l'on entre pieds nus pour contempler les dimensions profondes du mystère de la vie (voir Ex 3,5).

¹⁶ Torralba, *Anthropologie des soins - Antropología del cuidar*, 46.

¹⁷ Torralba, *Anthropologie des soins - Antropología del cuidar*, 49.

¹⁸ Chardin, *Le phénomène humain - El fenómeno humano*, 17.

D'où l'importance de surmonter tout réductionnisme et dans ce cas celui de la spiritualité, parce que cette dimension de l'expérience humaine est celle qui enrichit et donne de la profondeur et du sens à notre existence¹⁹.

POUR LA RÉFLEXION :

- 1) A propos de l'histoire de la spiritualité, il est mentionné un texte d'Aguirre, dans lequel il est fait référence à l'origine du christianisme. On y explique que celle que nous connaissons est une des multiples trajectoires chrétiennes qui ont pu se former. Qu'en pensez-vous ?
- 2) Qu'est-ce qui vous a le plus frappé en lisant la section qui relate l'apparition de la spiritualité chez l'être humain ?
- 3) Dans le texte, est abordée la question de savoir ce qu'on entend par spiritualité, du point de vue de différents auteurs. Vous-même, que comprenez-vous par spiritualité ?
- 4) Que pensez-vous de l'ambition d'atteindre une véritable spiritualité ?
- 5) Pourquoi est-il important d'éviter le réductionnisme, en particulier religieux ?

¹⁹ Cunningham y Egan, Spiritualité chrétienne - *Espiritualidad cristiana*, 13.

TABLE 2

UNE APPROCHE DE LA SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE



Autour de la première table, il a été dit que la spiritualité fait référence à la façon “d’exprimer la rencontre et la relation des êtres humains avec Dieu”²⁰, cependant, il faut se rappeler que chacun pourrait relater cette expérience, toujours ancrée sur une particularité, juive, islamique, chrétienne ou autre²¹.

Dans le cas d'une spiritualité chrétienne, il faut se souvenir que celle-ci

s'appuie essentiellement sur la doctrine de Jésus, complétée par la doctrine de ses apôtres les plus proches. Il n'y a ni ne peut y avoir une autre spiritualité légitime et authentiquement chrétienne. Saint Paul avertit expressément que «La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ» (1Co 3,11), et Saint Pierre a affirmé avec courage devant le Sanhédrin juif que « En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.» (Act 4,12)²².

Et si l'on accepte, comme vérité de Perogrullo²³, celle d'affirmer que Jésus était juif, il est important de se souvenir qu'une partie de ce patrimoine permet de parler d'un judéo-christianisme.

²⁰ Espeja, *Spiritualité chrétienne - La espiritualidad cristiana*, 15.

²¹ Cunningham y Egan, *La spiritualité chrétienne - Espiritualidad cristiana*, 6.

²² Royo, *Les grands maîtres de la vie spirituelle - Los grandes maestros de la vida espiritual*, 3.

²³ Forme de Lapalissade : C'est dire une chose tellement sue et connue qu'il paraît sot de la dire.

2.1 Israël : le peuple élu

Quand on se pose la question de savoir quel est le peuple élu, au moins dans le contexte religieux chrétien, la réponse immédiate est : Israël. Cependant,

quand il est fait mention d'Israël, cela peut se comprendre d'au moins trois manières différentes : la première est comme l'Etat créé le 14 mai 1948, qui a été accepté par l'Organisation des Nations Unies, l'ONU, en 1950. D'où le gentilé Israéli, pour les citoyens de l'Etat d'Israël.

La seconde se trouve dans le texte biblique, quand il est expliqué qu'Israël fut le nom reçu par Jacob après avoir lutté contre Dieu (« Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » Gn 32,29), raison pour laquelle le peuple juif a adopté ce nom parce qu'il a grandi et s'est fondamentalement développé à partir des douze fils de Jacob, le peuple d'Israël (Roubène, Siméon, Lévi, Juda, Issakar et Zabulon, fils que Léa donna à Jacob. Elle lui donna aussi sa fille Dina. Gad et Asher, fils que Zilpa, servante de sa fille Léa, enfanta à Jacob. Joseph et Benjamin, fils de Rachel, femme de Jacob, Dane et Nephtali, fils de Bilha, servante de Rachel. Gn 46, 8-25).

La troisième semble la combinaison de trois mots hébreux qui parlent d'une forme particulière de relation à Dieu. Le mot *Is* qui signifie homme, le mot *Ra* qu'il faut traduire par voir, révélation, et le mot *EI* qui fait référence à Dieu. De cette façon, Israël se comprend comme « *l'homme qui voit Dieu* » ou bien « *Dieu qui se révèle à l'homme* »

Ainsi, le rassemblement de personnes *qui ont vu Dieu*²⁴, est celui de ceux qui peuvent être appelés Israélites, non pas parce qu'ils sont nés dans une communauté juive, mais parce qu'ils appartiennent à un grand

²⁴ Comprendre 'voir' comme la façon dont dispose la personne pour exprimer comment Dieu lui a été révélé; parce que ce n'est pas la même chose de 'voir Dieu face à face' que 'voir le visage de Dieu'. La première se réfère à une façon de parler qui dénote une relation personnelle et intime, comme décrite dans l'épisode où Moïse et Dieu sont dans la Tente de la rencontre : « *Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme on parle d'homme à homme.* » Ex 33, 11a, mais la deuxième serait fatale, parce que le récit affirme que lorsque *Moïse désire voir Dieu*, Il lui répond : « *Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie.* » Ex 33, 20.

peuple à qui Dieu s'est révélé et qu'il a choisi pour lui-même²⁵ avec des caractéristiques qui le distinguent clairement de tous les groupes religieux, ethniques, politiques ou culturels dans l'histoire²⁶.

Fort de ce qui précède, nous pouvons maintenant affirmer sans aucun doute que nous faisons partie du peuple que Dieu a choisi pour le sauver ; cependant, il est également clair qu'en deux millénaires d'histoire du christianisme il y a eu et il continue d'y avoir des manières extrêmement différentes d'aborder et de comprendre ce que représente Jésus.

A partir de là,

le défi de présenter Jésus de Nazareth comme le Christ porte du Salut, d'une manière pro-posée et non comme alternative unique et imposée, parce qu'isolé d'une réflexion sérieuse, invite à croire par la Foi seule ou par l'Ecriture uniquement, oubliant la réalité même de chaque personne.²⁷.

De cette manière, il est juste d'affirmer que la spiritualité chrétienne est la rencontre vivante avec Jésus-Christ dans l'Esprit. Et dans ce sens, la spiritualité chrétienne se préoccupe de la façon dont de tels enseignements nous structurent, comme individus qui faisons partie de la communauté chrétienne vivant dans ce monde²⁸.

2.2 L'enseignement de Jésus

Le principal enseignement que nous offre Jésus est l'expérience du Règne de Dieu. Un concept qui ne s'explique pas, mais qu'il aborde dans les évangiles

²⁵ "Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient" Ex 19, 5. Además, debe tenerse en cuenta que "Dios no pertenece en propiedad a ningún pueblo. Pero Él ha adquirido para sí un pueblo de aquellos que antes no eran un pueblo" Catecismo de la Iglesia Católica, 186.

²⁶ Mahecha, *Le Sabbat : une stratégie écologique de Dieu - El Shabat: una estrategia ecológica de Dios*, 439.

²⁷ Mahecha, *Une approche des caractéristiques d'une spiritualité écologique - Aproximación a los rasgos de una espiritualidad ecológica*, 67.

²⁸ Cunningham y Egan, *Spiritualité chrétienne - Espiritualidad cristiana*, 7.

avec des exemples : « *Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ* » (Mt 13, 31). “*Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence*” (Mc 4, 26). “*Il est comparable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé.*” (Lc 13, 21).

Et pour vivre en plénitude ce Règne dont parle Jésus, il existe deux pratiques fondamentales et corrélatives, qui ne peuvent subsister l'une sans l'autre et qui doivent inspirer l'action de tout chrétien : renoncer à soi-même et suivre le Christ, ce qui est très explicite quand Jésus dit : “*Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive*” (Lc 9, 23). De cette manière, nous nous approchons d'une perfection à laquelle tout chrétien est appelé.

- **Le renoncement à soi-même**

L'exigence de Jésus à cet égard est très forte : il s'agit de porter la croix elle-même. Une situation qui dans le judaïsme trouve un appui sur le péché originel, lequel conduit l'homme à combattre les tendances désordonnées de sa nature, mais aussi s'appuie sur le fait qu'en dehors de lui, il doit contrer les suggestions du démon (1Pe 5, 8) et les scandales du monde (Mt 18, 7), en leur opposant une résistance énergique.

Par conséquent, pour atteindre cette exigence, Jésus lui-même nous propose : “ Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible” (Mc 14, 38). Une attitude et une démarche personnelle et permanente de Jésus, qui se vérifie dans le texte des Tentations au désert (Mt 4, 1-11)²⁹.

²⁹ Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du

Toutefois, ce renoncement a des degrés divers, qui vont du respect de la norme, la Loi, comme stratégie minimale pour la coexistence et le salut, jusqu'à l'aspiration de la perfection chrétienne.

L'exemple, Jésus l'expose lui-même quand il s'adresse au jeune homme riche, pour distinguer le renoncement imposé à tous et celui qui est exigé de ceux qui aspirent à la perfection pour atteindre le Royaume de Dieu.

Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » (Mt 19,16-21).

Il faut comprendre que la richesse en elle-même n'est pas un mal. En fait, la possession des biens de la terre, maintenue dans les limites de la justice, est légitime. Cependant le chrétien qui, comme le jeune homme riche, se trouve des aspirations plus élevées et une vocation divine particulière, est invité à les abandonner, parce que Jésus comme bon juif le savait déjà parce qu'il récitait le Psaume 23, 1: “*Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien*”.

monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! Car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

La perfection évangélique est tellement exigeante que, non seulement elle demande de renoncer aux richesses, mais aussi à des choses autorisées, comme celle d'avoir une famille. D'où l'invitation à prendre et porter sa propre croix, pour marcher sur les traces de Jésus, jusqu'à la mort si nécessaire, comme Il l'a fait lui-même. C'est cela suivre le Christ, donner jusqu'à sa vie.

C'est d'eux qu'il parle quand il affirme :

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. (Mt 5, 11-12).

Ce renoncement est résumé dans la phrase adressée à Jacques et Jean sur le chemin de Jérusalem : “*Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.*” (Lc 9, 58). Et qui connaît l'histoire de Jésus, sait que ce ne sont pas des paroles, mais des faits concrets qui se vérifient de sa naissance dans une crèche jusqu'à sa mort en croix au Calvaire.

- **Suivre le Christ**

Suivre Jésus, le Christ, n'est pas moins exigeant que le renoncement à soi-même, lequel est demandé par Jésus à ses disciples, précisément comme exigence pour le suivre.

Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu.» (Lc 9, 59-62).

Même si pour certains, cet appel paraît très rigoureux et strict, des récits, comme l'appel des quatre premiers apôtres, recueillent le témoignage de chrétiens, disciples du Christ, qui par leur façon de vivre véritablement leur foi, répondent sans hésiter à l'appel que leur lance Jésus pour vivre le Royaume de Dieu.

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, quijetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. (Mt 4, 18-22).

Ce récit met en évidence que l'appel à suivre le Christ n'est pas réservé à quelques-uns mais qu'il est ouvert à tous ceux qui désirent vraiment atteindre le Royaume de Dieu. Et l'exemple se trouve au cœur même de la communauté juive de l'époque, nul ne pouvait croire qu'il fut possible qu'un publicain, collecteur d'impôt comme Levi, répondrait à l'appel de Jésus : " Il lui dit : « Suis-moi ». Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait. " (Lc 5, 27-28).

C'est ainsi que de nombreuses personnes, dans leur désir de véritablement suivre le Christ, ont atteint la sainteté, par une pratique efficace du renoncement.

C'est le cas de San Antonio Abad [ou Abbé Saint Antoine, ou Antoine le Grand], qui, après avoir entendu par hasard dans une église l'évangile du jeune homme riche (Mt 19,16-21), vendit tous ses biens, en distribua le profit aux pauvres et se retira au désert³⁰.

De fait, de grands maîtres de la vie spirituelle comme Saint François de Sales, enseignent que, quelque soit l'état et la condition de notre vie, religieuse ou

³⁰ Saint Athanase, *Vie de Saint Antoine Abbé - Vida de San Antonio Abad*, 4. Pour consulter le texte original: http://www.documentacatholicaomnia.eu/03d/0295-0373_Athanasius_Vida_de_San_Antonio_Abad_ES.pdf

laïque, célibataires ou mariés, “*nous pouvons et devons tendre vers une vie parfaite*”³¹.

Le concile Vatican II l'a également exprimé avec clarté et force :

Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie. Dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence

Les fidèles doivent s'appliquer de toutes leurs forces, dans la mesure du don du Christ, à obtenir cette perfection.³².

En conclusion, nous sommes, tous les chrétiens, invités -et pour ne pas dire obligés- à chercher de toutes nos forces à suivre le Christ, pour atteindre avec lui la sainteté, la perfection, quelle que soit notre situation personnelle.

2.3 L'importance de la prière

Renoncer à soi-même et suivre le Christ sont un binôme avec lequel le chrétien atteindra sans aucun doute le Royaume de Dieu, annoncé par Jésus. C'est là qu'apparaissent le pouvoir et l'importance de la prière pour le chrétien qui cherche à atteindre la sainteté et la perfection.

C'est l'attitude recommandée par Jésus, qu'il mit en pratique en diverses occasions et qui place le chrétien en communication intime avec Dieu.

Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou lui donnera

³¹ Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote - Introducción a la vida devota*, 3.

³² *L'appel universel à la sainteté*, Lumen Gentium, N° 40.

un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11, 9-13).

En effet, “*sitôt après la mort de Jésus, l'existence de divers groupes de ses disciples qui se réunissaient pour célébrer sa mémoire et se sentir liés à lui, bien qu'avec des formes et des caractéristiques différentes*”³³, atteste que la spiritualité chrétienne n'est pas simplement une philosophie abstraite ou un code de croyances, mais qu'elle suppose un mode de vie où la prière est un élément central.

La V^{ème} Conférence Générale des Évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes réunie en mai 2007 à Aparecida au Brésil, l'a exprimé de cette manière :

Dans ce monde assoiffé de spiritualité, et conscients du rôle central de la relation à Dieu dans notre vie, nous voulons être une Eglise qui apprend à prier et enseigne comment prier ; prière qui vient de la vie et du cœur et qui est le point de départ de célébrations vivantes et participantes qui encouragent et nourrissent la foi³⁴.

Mais il est à noter que, même si les évangiles racontent que Jésus a appelé beaucoup de disciples de manière individuelle, l'expérience concrète pour le suivre s'est toujours tenue dans une communauté, en marchant avec Lui.

C'est pourquoi, bien que ce soit à chacun de répondre individuellement à cet appel, la réponse implique de se joindre à une communauté qui donne un témoignage des actes salvifiques [*capables de sauver l'âme*] du Seigneur dans sa vie, sa mort et sa résurrection.

Ainsi, renoncer à soi-même pour suivre le Christ est un appel à rejoindre une communauté, parce que :

³³ Aguirre, *Ainsi débuta le christianisme - Así empezó el cristianismo*, 41.

³⁴ Aparecida, 28.

c'est dans la communauté réunie, là où se proclame la parole et se partage le pain, que la mémoire de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ est remémorée, rappelée, représentée et proclamée. Luc donne un bref aperçu de cette communauté de disciples : «Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle (en grec: koinonia), à la fraction du pain et aux prières.» (Actes 2,42).

La spiritualité des chrétiens, même quand elle pose de grandes exigences sur chaque personne, n'est pas exprimée pleinement dans la vie de tout individu. La spiritualité chrétienne authentique doit avoir caractère ecclésial. L'une des nombreuses fonctions de l'Eucharistie est de façonner la communauté qui confesse que Jésus est son Seigneur. Les disciples chrétiens se réunissent pour participer à la Cène du Seigneur, afin de re-présenter ses actes salvifiques en un temps et lieu, dans le but d'affirmer qu'ils ont un projet commun. De fait, on pourrait dire qu'une façon de comprendre la nature missionnaire de l'Eglise est de faire valoir, comme disciples de Jésus, que notre tâche est d'en inviter d'autres à participer à cette table.³⁵.

POUR LA RÉFLEXION :

- 1) Quelle est la différence entre une spiritualité chrétienne et toute autre spiritualité ?
- 2) Te souviens-tu de la façon de comprendre Israël ? Avec laquelle t'identifies-tu le mieux et pourquoi ?
- 3) Le principal enseignement de Jésus vise l'annonce du Royaume de Dieu. Que comprends-tu par Royaume de Dieu ?

³⁵ Cunningham y Egan, *Espiritualidad cristiana*, 13.

- 4) Le renoncement à soi-même de Jésus, est une référence importante pour tout chrétien. Toi, pour suivre le Christ, à quoi as-tu renoncé ou serais tu prêt à renoncer pour atteindre le Royaume de Dieu ?

- 5) Pour renoncer à soi-même et suivre le Christ, la prière est dite très importante. Penses-tu que ta prière, aussi bien personnelle que conjugale, contribue à cette proposition ?

TABLE 3

LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE



Quand surgit le thème du mariage dans une conversation, fréquemment surgissent des blagues et allusions négatives envers celui-ci. Notamment,

certains parlent de leur mariage comme ceux qui racontent une anecdote durant une nuit au casino : « j'ai eu la chance, la malchance de me marier avec... ». Il semble donc que toutes les vicissitudes d'une longue vie de couple soient définitivement clarifiées, comme si le bonheur de votre partenaire dépendait de la position d'une étoile. C'est toujours « l'autre » qui trace le destin de son mariage.³⁶.

Par exemple, comme nous l'avons vu précédemment, il est justifié de parler de spiritualité conjugale, car il faut considérer le mariage comme un sacrement, en effet l'union de l'homme et la femme, dans le cas de l'Église catholique, n'est pas quelque chose d'accidentel qui se produit dans la vie par des causes fortuites.

Au contraire, regarder le mariage comme un sacrement, nous permet de comprendre que c'est l'argile, la terre fertile, dans laquelle Dieu sème la graine de son amour pour qu'elle germe et donne des fruits abondants. Par conséquent, le mariage est un moyen de chercher la sainteté et se présente comme vocation pour la grande majorité des enfants de Dieu.

³⁶ Navarrete, *Pour que dure ton couple - Para que tu matrimonio dure*, 13.

On peut alors dire que le mariage est un très grand sacrement, comme l'a affirmé Jean-Paul I durant son bref pontificat :

Au siècle dernier, il y avait en France un grand professeur, Frédéric Ozanam. Il enseignait en Sorbonne, était très éloquent et des plus braves. Comme ami, il avait Lacordaire [dominicain] qui disait : *Il est tellement brave, tellement bon, il se fera prêtre, deviendra un grand évêque, celui-là !* Mais non, il a rencontré une brave jeune fille et ils se sont mariés. Lacordaire s'en est affligé et a dit : "Pauvre Ozanam ! Il est tombé lui aussi dans la trappe !". Deux années plus tard, Lacordaire vint à Rome et fut reçu par le Pape Pie IX. "Venez, lui dit-il, venez, Père ! J'ai toujours entendu dire que Jésus a institué sept sacrements. Et vous, maintenant vous venez changer les données du jeu. Vous prétendez que Jésus a institué six sacrements et une trappe ! Non, Père, le mariage n'est pas une trappe, c'est un grand sacrement !" ³⁷.

3.1 Le fondement de la spiritualité conjugale

La révélation de la réalité trinitaire de Dieu en Jésus, invite à y puiser la réponse à la plus grande quête des êtres humains : se sentir aimé, avoir un lieu pour la réalisation de cet amour et transcender le temps en donnant sens à sa vie ; désirs aussi vieux que l'humanité elle-même.

L'éminent philosophe grec Platon, célèbre pour sa façon brutale de comprendre la nature humaine, présente dans son dialogue «Symposium sur l'érotique » ³⁸ une histoire dans laquelle, il prétend qu'historiquement, l'humanité se composait d'êtres androgynes, à la fois masculins et féminins, dotés de 2 têtes, 4 bras et 4 jambes, qui possédaient une force hors du commun et un orgueil défiant jusqu'aux dieux eux-mêmes.

³⁷ Jean-Paul 1^{er}, Audience Générale, 13 septembre 1978 - Traduction de radio Vatican.

³⁸ Platón. *Dialogues - Diálogos*, 382.

En conséquence, les dieux, avec l'aide spécifique d'Apollon, séparèrent les androgynes, laissant le nombril comme preuve de cette opération. Alors la vie devient impossible pour les deux parties, parce que chacune s'aperçoit qu'elle ne peut vivre sans l'autre ; raison pour laquelle Zeus eut pitié et permet l'accouplement et la satisfaction du désir. En conséquence de cela et de la relation entre les parties, l'amour est en train d'émerger et de se perfectionner, ce qui n'est pas autre chose que la recherche de l'unité perdue et la force vitale.

Cette histoire mythique présente une métaphore merveilleuse de la réalité choquante des êtres humains, totalement démunis, incomplets et nécessiteux les uns des autres ; et pourtant sottement autosuffisants, égoïstes et simplistes à l'heure de trouver des motifs de bonheur.

Un être humain qui croit à tort qu'il sera heureux seulement par la satisfaction de ses désirs, pulsions primaires, avec la pauvre compensation de posséder des objets, propriétés et/ou titres, ou cherchant prestige et renommée, parvient à expérimenter de manière paradoxale encore plus le vide et le malheur, ainsi que l'exprime le célèbre psychologue humaniste Victor Frankl :

Le plaisir n'est pas non plus, en aucun cas ou seulement à titre exceptionnel, l'objectif premier de l'action humaine ; cela vise principalement à satisfaire le sens et la réalisation des valeurs ; mais le plaisir seul peut se produire et, se produit, lorsque le sens s'est rempli et que les valeurs se sont réalisées... En un mot, sa plénitude existentielle... Le contraire serait le vide existentiel.³⁹.

Les êtres humains, nous nous débattons continuellement entre ces forces qui nous mettent en tension. D'un côté, nous cherchons la présence aimante de quelqu'un de particulier, qui à un moment de la vie surgit comme par magie. C'est ainsi que nous découvrons l'amour et sentons que nous devons lutter pour cet amour, afin que comme dans le mythe grec, nous ressentions enfin

³⁹ Frankl, *L'homme malade - El hombre doliente*, 29.

que nous sommes au complet. En vis à vis, l'autre pôle de tension est vraiment problématique. C'est la recherche de notre identité individuelle, du MOI ; la nécessité de s'affirmer, du JE peux seul(e). Ce pôle est celui qui peut conduire à nous enfermer dans la pensée de ce stupide dicton populaire, hélas sublimé par la société moderne : *mieux vaut être seul que mal accompagné*.

Tout ceci conduit à un profond égoïsme et à une autosuffisance négative qui ne permet pas de reconnaître que

hommes et femmes forment un couple et se marient pour répondre à la nécessité pour la personne humaine d'aimer et d'être aimé, pour avoir des enfants et former une famille, pour croître comme personnes, pour se sentir en sécurité et reconnus, pour vivre la sexualité, pour quitter enfin la maison des parents... Avec quelle diversité de lettres, il est possible d'écrire la romance de la rencontre de chaque couple⁴⁰.

Cependant, dans la réalité, tout n'est pas plénitude, de nombreux foyers vivent tourmentés par le stress et les incertitudes provoqués par les grands changements économiques, sociaux, politiques et culturels. De surcroît, il faut parfois vivre dans un contexte élevé d'agressivité où la violence verbale ou physique n'est pas rare. Et dans ce cadre, la vie en couple est un espace de tension entre les pôles, où la spiritualité conjugale apparaît comme la voie de l'harmonie entre eux, de sorte que le couple obtienne cette réalisation transcendante à laquelle nous aspirons tous.

Nous comprenons alors, parce que nous l'avons vécu, qu'il n'est pas facile d'atteindre cet objectif de progrès spirituel en couple ; il ne s'agit pas non plus de supprimer les tensions propres à la coexistence conjugale, parce que cela est impossible. Au contraire, la proposition de vivre en couple cette dimension spirituelle est une invitation à marcher dans le plein sens de l'épanouissement humain.

⁴⁰ Navarrete, *Pour que dure ton couple - Para que tu matrimonio dure*, 50.

Dieu est Amour et il nous le révèle de diverses manières : dans la nature, où l'on découvre que sa vie est donnée en abondance ; en sa présence protectrice, comme l'a découvert le peuple d'Israël ; de façon claire en Jésus-Christ, présence aimante du Père ; et dans les dons abondants que nous recevons en union avec le Saint-Esprit. Dieu, dans sa réalité trinitaire, nous invite à vivre pleinement notre relation conjugale et à être mutuellement donneurs de vie, en témoignant ainsi de la vie de Dieu en nous

Vu de cette façon, la spiritualité conjugale nous met en harmonie avec l'être d'amour qu'est Dieu. Il nous permet de découvrir chaque jour son appel à être communauté, reflet de la communauté trinitaire de Dieu. Alors seulement nous découvrirons que nous sommes responsables l'un de l'autre, parce que ces liens sont dons de Dieu.

3.2 La spiritualité conjugale : un processus dynamique de rencontre avec Dieu

La spiritualité vécue en couple est un chemin qui se fait pas à pas ; ce n'est pas quelque chose de magique ou une capacité de prier que l'on a ou non, mais c'est le résultat d'un processus, une véritable culture, une approche continue qui nous permet de connaître cette volonté aimante de Dieu pour moi, pour mon conjoint.

Un exemple merveilleux de cette quête continue de Dieu, nous la trouvons dans le texte du prophète Elie quand il va à la rencontre de Dieu sur le Mont Horeb :

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur

n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » (1Re 19, 11-13).

Dieu pose au prophète une question fondamentale : "Que fais-tu ici ?" Et paraphrasant cette question, nous pourrions nous l'adresser ainsi : Que fais-tu ici avec ton conjoint ? Que faites-vous ici ? Nous te cherchons Seigneur. Ce serait certainement la réponse d'un grand nombre d'entre nous.

Et nous devrions également nous demander : Où cherchons-nous Dieu ? Dans l'ouragan violent qui fend les montagnes et brise les rochers ? Ou dans un tremblement de terre ? Ou dans le feu dévorant ? Il est possible que ce soient les recherches de bien des citoyens du monde actuel, où la compétition et le gain à tout prix, être reconnu comme chef suprême, être le premier et ne rien laisser à personne constituent des recherches erronées, basées sur la possession, le pouvoir ou le plaisir égoïste.

Mais que dit le texte ? Yahvé n'était pas dans l'ouragan, ni dans le séisme, ni dans le feu... Seulement dans la brise légère.

C'est-à-dire que Dieu se rencontre dans une spiritualité qui se développe peu à peu, doucement. Comme ces champs couverts de belles fleurs colorées qui grandissent sans bruit et pourtant resplendent de vie et de croissance, à la différence de pierres dévalant bruyamment une colline et causant des dégâts et la mort.

L'amour que nous partageons, l'acceptation des faiblesses de l'autre, l'attention bienveillante aux attentes de nos enfants et mil autres détails, c'est ça la brise légère et quotidienne dans laquelle Dieu est présent et se manifeste. C'est ici également que nous cultivons notre spiritualité conjugale ; nous sommes ainsi appelés à contempler l'action de Dieu à travers nos actions quotidiennes.

3.3 La spiritualité conjugale vécue dans sa dimension sacramentelle

La spiritualité conjugale, vécue non pas comme un contrat de type civil, ou comme une institution de type sociale, mais comme un sacrement apporte quatre grâces ou dons à apprécier en couple : le rayonnement, l'élévation, la guérison et la fécondité.

Le rayonnement est la grâce que nous recevons pour illuminer, avec notre propre lumière, tout d'abord notre conjoint et ensuite les autres, chemin d'une vie où transparaît l'amour de Dieu.

L'élévation est la grâce que nous recevons pour aider l'autre quand pour n'importe quel motif il se sent fatigué, démotivé, sur le point de tomber. C'est l'occasion d'intervenir et de le relever, de l'élever avec et jusqu'à Dieu.

La guérison est la grâce que nous recevons pour soulager l'autre quand dans ces discordes quotidiennes, nous blessons. Personne ne peut le faire, sauf celui qui a été blessé et décide de pardonner.

Et finalement, *la fécondité* est la grâce que nous recevons non seulement pour procréer, mais aussi pour nous accompagner et prendre soin de nous, de sorte que lorsque les enfants s'en vont, certains sans dire au revoir, nous pouvons empêcher que le froid de la solitude n'envahisse notre cœur⁴¹.

De cette façon, on constate que toute spiritualité chrétienne, pour être Esprit Saint en nous, doit être incarnée. Dieu nous est transmis parce qu'il se sécularise, ainsi dans la relation du couple, il est nécessaire, de compter sur l'autre, non pas dans un sens ‘managérial’, mais dans la poursuite d'un but commun. Donc, pour comprendre le sacrement, il est nécessaire de le matérialiser, c'est-à-dire le représenter d'une certaine façon.

⁴¹ Extrait de la chanson *Le chemin de la vie - El camino de la vida*, du compositeur colombien Héctor Ochoa Cárdenas; œuvre élue par un vote national au concours organisé par RCN (Radio Chaîne Nationale), comme la chanson colombienne du XX^{ème} siècle.

Par conséquent de même que, lors du baptême, plonger dans l'eau veut dire s'immerger dans le Christ, de même que, durant l'Eucharistie, le don du Christ se manifeste dans le pain et le vin, ainsi, dans le mariage, l'amour fidèle du couple, qui est don, exprime le OUI de l'amour de Dieu fidèle à chaque être humain, raison pour laquelle toutes les manifestations de cet amour les sanctifient.

Voilà ce que l'on trouve à l'origine des propos de Saint Paul en ce qui concerne la relation du Christ avec l'Eglise, et donc du Christ avec l'humanité, qui est comme des fiançailles : pour un jour et pour toujours

Ceci est un acte de foi de l'Eglise, dans lequel il apparaît que l'un n'impose rien à l'autre. A partir de là, Jésus nous invite à vivre cette dimension incarnée, selon cette réalité historique, l'élevant par la prière, la confrontant à ce que Dieu désire. Si nous parvenons à la discerner dans la réalité concrète des hommes, nous pourrons prendre les bonnes décisions.

Suivre Jésus, c'est tout cela, tant au niveau personnel qu'en couple : en partie vécu dans la prière de discernement, tandis que l'Esprit-Saint nous transforme, donnant plus de place au sentiment qu'à la rationalité. L'idéal est de devenir de plus en plus comme Jésus, qui est un être de grande sensibilité et l'exprime de manière authentique. Ceci est la dimension pascale qui s'exprime dans la vie quotidienne par la simplicité de vie et les actes quotidiens.

Nous devons être conscients que, chercher la volonté de Dieu, crée des conflits, mais nous devons également savoir que nous ne sommes pas seuls pour y faire face, la main de Dieu nous aide et peut nous apporter une solution.

De cette façon, nous pouvons louer l'action de Dieu dans nos vies. Et le découvrir grâce au don gratuit et généreux de l'amour, c'est la seule façon de lui répondre pour communiquer la vie et la vie en abondance.

Cela semble une *perogrullada*⁴², mais la spiritualité conjugale est donnée quand il y a conjugalité. C'est à dire quand se rencontrent les conjoints. Il y a au moins trois façons de la vivre :

- a) L'union libre,
- b) Le mariage civil,
- c) Le mariage comme sacrement.

N'importe laquelle de celles-ci génère une spiritualité conjugale et s'y renforce ; mais seule la dernière s'appuie sur la présence de Dieu, après avoir été appelé à partager notre amour mutuel.

Qu'il soit bien clair que personne ne veut prétendre que Dieu n'est pas présent dans la vie des autres unions, mais il est sensiblement différent de l'inviter de manière explicite, ce qui est fait à travers le sacrement, au lieu de le deviner comme cela se passe dans les autres unions.

Il est donc important de reconnaître que le mariage, vécu comme un sacrement, ne se distingue d'un autre mariage que selon la foi ; il est défini comme la réalité la plus parfaite, dans laquelle apparaît la vérité du seul mariage inscrit dans le plan de Dieu, auquel les couples de fiancés sont appelés à vivre⁴³.

Mais tout sacrement implique un acte de foi. C'est-à-dire un acte de volonté, un désir que Dieu soit présent. Un acte qui dépasse les limites de la raison et devient une expérience de vie, comme par ex. apprendre à nager ou observer la germination d'une graine.

C'est quelque chose qui se découvre à merveille au moment du mariage, parce que non seulement cela fait partie d'un fait concret, d'une décision personnelle

⁴² Forme de Lapalissade : C'est dire une chose tellement sue et connue qu'il paraît sot de la dire.

⁴³ Cf. Larrabe, *Le mariage chrétien à l'époque actuelle - El matrimonio cristiano en la época actual*, 34.

au moment de dire OUI, mais aussi ce sont les deux, homme et femme, qui se donnent ce sacrement.

Alors que le prêtre est seulement un témoin de cette union, il devient par la foi le plus exceptionnel des témoins ; par l'exercice de son ministère sacerdotal, il est présence de Dieu vivant qui s'accorde à nous en tant que couple.

De cette manière, le sacrement de mariage ne se termine pas avec le rituel, quand le célébrant, Dieu lui-même, nous dit : *je vous déclare mari et femme*. Au contraire, c'est alors que commence à être vécu et célébré le sacrement, rendu vivant et présent par notre OUI de chaque jour.

Pour parvenir à cette culture spirituelle qui nous permettra un vrai discernement, il est essentiel de consacrer un réel moment quotidien à la prière en couple. Il ne suffit pas de l'effort d'un seul, la prière est la matière première de la spiritualité conjugale.

POUR LA REFLEXION :

- 1) La première partie du chapitre fait référence à des situations quotidiennes que, toutes et tous avons entendu à propos du mariage. Et toi, de quelle anecdote, blague ou situation te souviens-tu ?
- 2) Quand il est fait référence au fondement de la spiritualité conjugale, un texte de Platon est proposé. A quoi vous invite ce texte mythologique ?
- 3) Avec le mariage, naît un projet de vie commune. Comment proposes-tu de vivre la tension que cela génère, vis à vis de la recherche d'une identité et l'épanouissement de chacun ?

- 4) On dit que la spiritualité conjugale est un chemin qui se réalise pas à pas.
Comment s'est déroulé ce cheminement avec ton conjoint ?
- 5) L'exigence pour appartenir aux END est d'être unis par un mariage catholique. Cependant, est-ce clair pour vous ce que signifie vivre cette union comme un sacrement ?

TABLE 4

LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE : COEUR DE NOS EQUIPES



Álvaro et Mercedes Gómez-Ferrer Lozano, sont un foyer de Valence en Espagne qui fait partie des END depuis 1966. Ils forment un couple reconnu non seulement pour son dévouement au mouvement, en témoignent les nombreux services qu'ils ont rendus, mais aussi parce qu'ils ont eu la chance de connaître le Père Caffarel. Cela leur permet de parler avec autorité d'un sujet important comme celui qui fait le titre de cette table et qui fut le titre de tant de conférences qu'ils ont partagées avec des équipiers du monde entier.

C'est pour cette raison qu'il a paru intéressant de prendre le texte, élaboré par eux, afin qu'il soit le fil conducteur, associé à quelques textes sélectionnés du Père Caffarel. Parce que, comme évoqué autour de la table précédente, comprendre le mariage dans sa dimension sacrée consacre la relation entre homme et femme dans sa forme conjugale et la révèle comme signe de la relation du Christ avec son Eglise

Celui-ci contient un enseignement de grande importance pour la vie de l'Eglise qui doit atteindre par lui le monde d'aujourd'hui ; toutes les relations entre l'homme et la femme doivent s'inspirer de cet enseignement. L'Eglise doit utiliser cette richesse encore plus largement⁴⁴.

⁴⁴ Jean-Paul II, *Christifidelis Laici*, N°52. 1988

4.1 La spiritualité conjugale

L'amour de Dieu et l'amour conjugal proviennent de la même source, participent d'un même Amour. Il est formidable d'imaginer que, chacun de nous découvre mieux ce qu'est l'amour de Dieu grâce aux gestes d'amour que l'autre a pour lui. Bien sûr l'amour de Dieu surpassé notre amour de couple. Et cela fait qu'il reste toujours un petit vide, un désir de plus, au plus profond de notre relation conjugale. Ce vide n'est pas la faute de l'autre. Seule la rencontre finale avec l'Amour total comblera cette faim insatiable d'amour qui, inévitablement et envers beaucoup de ceux qui nous aiment, nous tenaille tous.

D'autre part, lors de notre sacrement de mariage, nous décidons de parcourir ensemble « *un chemin de sainteté, quelque chose nécessairement créatif avec beaucoup à dire aux hommes, nos frères* »⁴⁵. Peut-être n'avons nous pas décidé tout à fait consciemment ; il est possible qu'il y avait beaucoup d'ingénuité de notre part, mais il y avait aussi beaucoup de générosité.

Nous devons développer cette attitude initiale de confiance. C'est comme celui qui a un coffre, avec un trésor dont il peut tirer des choses merveilleuses au long de sa vie, mais s'il n'est pas conscient de l'avoir ou s'il ne veut pas faire l'effort de l'ouvrir, il pourrait ne jamais découvrir ce trésor.

La spiritualité conjugale, que nous découvrons aux Equipes, est donc le sens que nous donnons à notre vie quotidienne, l'orientation avec laquelle nous vivons les évènements qui se présentent à nous, les options que nous prenons, c'est dire le projet de vie commune que nous construisons ensemble. Comme couple chrétien, nous confrontons ce projet avec ce que nous dit et suggère la Parole de Dieu.

Cette Parole nous aide à modeler et purifier notre projet, pour l'adapter chaque jour davantage à la volonté de Dieu. En second lieu, la spiritualité conjugale

⁴⁵ Iceta, *Vivre en couple - Vivir en pareja*, 54.

nous pousse à chercher la vérité pour nous-mêmes et pour l'autre. Le fait d'avoir beaucoup échangé en étant fiancés ne signifie pas que nous vivons déjà dans la vérité pour toujours et que nous nous connaissons déjà totalement.

La recherche de la vérité est un effort de toute la vie parce que nous changeons et que notre relation évolue au fil des ans. L'autre est un point de référence inestimable pour nous, c'est parfois celui qui nous interpelle et démasque tant d'autojustifications, c'est toujours le partenaire dans cette recherche partagée pour mieux nous connaître, pour mieux nous comprendre, pour nous rapprocher ensemble de la Vérité.

La spiritualité conjugale nous conduit finalement à une meilleure communion, à une rencontre toujours rénovée entre nous, faite à parts égales d'effort et de créativité. L'amour n'est pas seulement un sentiment. Il est aussi adhésion de la volonté profonde. Parfois, nous ne sentons pas que nous aimons, mais nous savons que nous aimons et par-dessus tout, que nous cherchons à aimer.

Nous souhaitons que notre amour dure, nous souhaitons dépasser les crises, nous souhaitons être fidèles, nous souhaitons vivre notre sexualité avec la qualité d'une rencontre entre personnes et non dans l'insatisfaction ou dans la routine.

La spiritualité conjugale s'incarne également dans les rapports simples et quotidiens qui s'établissent entre nous par le fait d'être homme et femme. « *la spiritualité conjugale reçoit sa spécificité du caractère sexuel du sacrement de mariage* »⁴⁶.

La spiritualité conjugale n'est donc pas quelque chose d'étranger à la vie, mais la même vie avec une nouvelle ambition. Cette ambition nous conduit à chercher ensemble la volonté de Dieu, la vérité et la communion. Parler ainsi peut faire peur. Mais on parvient à tout par petits pas successifs, l'important est

⁴⁶ Second souffle, N° 2.1.

que l'objectif soit clair et que la pédagogie soit adéquate. Par exemple, les orientations que propose le mouvement tous les 6 ans, nous indiquent des actions successives pour assimiler concrètement cette spiritualité.

Toutes les spiritualités qui existent dans l'Eglise ont comme but final le même objectif : vivre selon l'Esprit du Christ.

La spécificité de chaque spiritualité réside dans la force particulière avec laquelle est souligné tel ou tel aspect, telle ou telle attitude, et par dessus tout dans la pédagogie, dans les méthodes utilisées. Il y a une relation étroite entre spiritualité et pédagogie.

Selon la pédagogie choisie, émerge un mode de spiritualité différent. On n'obtient pas le même mode de spiritualité avec une pédagogie individualiste ou communautaire, inductive ou déductive, orientée vers la communication ou vers l'intériorisation...

La spiritualité conjugale a une pédagogie basée sur la communication, la prière, le pardon et la célébration.

Cette pédagogie, qui fut découverte par les Equipes, s'est traduite dans une proposition connue sous le nom de PCE, points concrets d'effort

- a) L'écoute de la Parole,
- b) La prière personnelle,
- c) La prière conjugale,
- d) Le devoir de s'asseoir,
- e) La règle de vie,
- f) La retraite annuelle.

Cette pédagogie permet au couple de découvrir la spiritualité conjugale, qui constitue le cœur des END, son essence, parce que

« L'organisation pourrait être différente, la pédagogie, les fonctions des cadres, les règles pourraient être modifiées, les Équipes Notre-Dame n'en seraient pas radicalement transformées ; mais, que la spiritualité conjugale soit supprimée ou remplacée par une autre spiritualité, de type monastique ou de type célibataire, par exemple, c'en serait fini du Mouvement. Tout perdrat son sens : pédagogie, encadrement, obligations [devenues PCE]..., car tout cela n'y a de sens que par rapport à la spiritualité conjugale. »⁴⁷.

Par conséquent, nous devons être attentifs à reconnaître que, même si nous sommes rationnellement très convaincus de l'importance de la spiritualité conjugale, nous ne l'incarnerons pas dans notre vie de couple, si nous n'utilisons pas régulièrement ces propositions concrètes.

Sans méthode, nous nous perdrions en généralités ou bien tout se limiterait à une déclaration de bonnes intentions. En nous exerçant selon une pédagogie conjugale, en comprenant bien l'intention profonde de chaque PCE, nous grandirons comme couple.

Les points concrets d'effort exigent, de la part de chacun des époux comme du couple, un engagement parfois difficile à accepter. Ce n'est pas quelque chose qui s'impose, et chacun s'engage à les pratiquer volontairement. Un seul serait tenté d'abandonner l'effort, et c'est alors que chacun sollicite l'aide de son conjoint et de son équipe.

Les points concrets d'effort sont une invitation à :

- Ecouter assidûment "la Parole de Dieu",
- Rencontrer quotidiennement Dieu dans une méditation : "la prière personnelle",

⁴⁷ Père Caffarel, *Lettre mensuelle des END*, éditorial d'avril 1967.

- Prier en couple, mari et femme, chaque jour : "la prière conjugale", et si possible en famille : "la prière familiale",
- Trouver le temps chaque mois pour faire un véritable dialogue conjugal : "le devoir de s'assoir",
- Se fixer des efforts personnels : "la règle de vie",
- Faire chaque année "une retraite"⁴⁸.

Tous ces points ont, sous-entendue par chacun, comme dénominateur commun la communication.

Nous parlons facilement de ce que nous faisons, plus difficilement de ce que nous pensons, rarement de ce que nous ressentons. Apprendre à écouter et à dialoguer est un art qui exige de notre part un engagement sérieux, de l'assiduité, de suivre certaines règles, etc. Cela requiert également que nous adoptions un autre état d'esprit, en exprimant nos 'ressentis' avec, même si nous ne l'invoquons pas, la conscience que le Seigneur est là présent entre nous. Il nous aide d'abord à découvrir ce que nous avions gardé au plus profond de notre cœur ; Il nous donne ensuite les forces pour ne pas laisser pourrir dans le ressentiment et le silence ce qui nous a causé du mal. Enfin, Il donne aussi la tendresse de maintenir un dialogue dans lequel il ne manque pas la caresse d'un regard plein d'admiration ou d'amour pour l'autre, de paroles qui disent tout ce que nous découvrons de bon dans notre relation de couple.

Cette même communication nous prépare à mieux aborder le thème de la prière, parce que la prière est aussi un dialogue de personne à personne avec le Christ. Plus important encore que le fait dont nous parlons, est d'admirer et écouter les paroles de Celui qui nous aime et nous cherche.

La prière conjugale n'est pas tant la méditation sur des sujets élevés ou la lecture de magnifiques textes spirituels mais par dessus tout, nous tourner tous deux vers Dieu et réfléchir ensemble devant Lui sur les questions les plus

⁴⁸ END, *Guide*, 23.

importantes de notre vie et de notre amour. Et même si le pardon n'est pas un des PCE des Equipes, tous ces PCE nous y préparent et nous encouragent à y recourir.

Blessés par les heurts de la vie, par le mal que nous faisons et que nous ne voulions pas faire, blessés par les inévitables crises de croissance de notre amour... nous devons apprendre à pardonner et à demander pardon. Recourir au pardon c'est aussi "dire du bien". Tant de fois nous disons du mal, qu'il convient parfois de compenser... Le sacrement de réconciliation a aujourd'hui peu de succès. Cependant, l'Eglise Catholique connaît bien la nature humaine. Pourquoi ne pas profiter de cette certitude de nous sentir pardonnés comme le prêtre nous l'assure, de la part de Dieu ?

Les Equipes, en marquant des moments précis pour s'assoir, pour la prière, les exercices etc. nous montrent l'importance de la célébration. Célébrer, c'est rappeler, des mots, des moments, des jours, des évènements, des lieux. Nous oublions de rappeler tout ce que l'autre a fait pour nous, combien il nous a aimé.

Combien de fois des situations bloquées se sont décoincées en se remémorant ensemble des moments de notre union. Célébrer, c'est aussi nous retrouver avec une plus forte intensité, pour compenser le rythme quotidien qui nous pousse vers des tas d'activités, en partageant une discussion, une sortie, un rendez-vous, une promenade, un petit voyage.

4.2 Donner témoignage à d'autres couples

En dépit de nos pauvretés et de notre passivité, Dieu nous a choisis et nous a placés parmi les hommes pour être la présence vivante de son amour. Tout chrétien est un élu, choisi pour témoigner d'une mission.

Par le baptême, le chrétien devient un envoyé, chargé de concrétiser le salut entre les hommes.

Par le sacrement de mariage, les foyers chrétiens s'engagent davantage dans le tissu de l'existence. Ils sont des graines de transformation, point de référence pour la rencontre des hommes avec l'Absolu, car Dieu les a choisis pour être son image sur le long chemin de la recherche universelle des réponses à nos aspirations⁴⁹.

Il ne s'agit pas tant de diffuser les Equipes pour qu'elles s'accroissent, ni d'en découdre sur le plan moral ou théologique avec le mariage, à temps et à contretemps, mais plutôt de témoigner de ce que nous vivons aux END. Pour montrer que, malgré nos faiblesses et hésitations, reculades et chutes, fondamentalement pour nous comme couple, la spiritualité conjugale a été une bonne nouvelle, parce qu'elle nous a unis davantage, nous a rendus plus heureux, plus conscients de notre foi, plus proches des autres.

Notre amour conjugal peut être "*un témoignage pour les hommes, donnant des preuves évidentes que le Christ a sauvé l'amour*"⁵⁰. Nous ne pouvons témoigner à d'autres couples avec les paroles si souvent utilisées dans les documents ou textes d'église. Ces paroles et arguments nous rassurent, mais ne peuvent ni convaincre ni attirer. Pour combien de couples, jeunes et moins jeunes, elles résonnent comme 'toujours la même chose'... Rien ne remplace une vraie réflexion sur ce que nous avons découvert, appris, vécu, évité, souffert, rencontré.

Rien ne peut mieux convaincre que l'expérience personnelle, libre, accomplie avec sincérité, avec authenticité. Quand un couple se comporte ainsi et témoigne de ce qu'il vit, il lance à d'autres l'invitation à faire de même. Nous ne pouvons nous contenter de ce que nous avons reçu depuis que nous sommes

⁴⁹ Sarrias, *Dieu et Jésus-Christ dans la littérature actuelle - Dios y Jesucristo en la literatura actual*, 89.

⁵⁰ Lettre fondatrice, In : END, *Guide*, 50.

aux END et penser qu'en nous améliorant, qu'en progressant comme couple, nous en faisons déjà assez. La grande loi de la vie spirituelle est qu'on ne reçoit que pour donner et qu'on reçoit à la mesure de ce qu'on donne.

Ne nous trompons pas. La possibilité de garder ce que nous avons découvert, ce que nous avons reçu en Equipes, n'existe pas.

Soit nous le partageons d'une quelconque façon, soit nous le perdons. Si nous le partageons, il restera pour nous source de vie. Si auparavant quelqu'un ou un autre couple n'avait pas fait de même avec nous, jamais nous n'aurions pu découvrir les Equipes, ni la spiritualité conjugale, ni la pédagogie qui nous aide à croître comme couple. Pouvons-nous rester immobiles quand tant de couples proches de nous peuvent rechercher ce que nous vivons, tant de couples à qui personne ne montrera l'exemple si nous ne le faisons pas nous-mêmes ?

4.3 La spiritualité conjugale : charisme des END

Le mot 'Charisme' vient du grec 'charisma' qui signifie 'don gratuit' et possède la même racine que le mot 'charis' qui signifie 'grâce', laquelle se comprend comme un don de l'Esprit.

Il y a aussi des grâces exceptionnelles appelées charismes, dons qui doivent être utilisés pour le bien commun.

Et comme nous l'avons développé dans le chapitre précédent,

dans le mariage chrétien, la vie du couple porte la marque du sacrement, signe profond de l'engagement réciproque des époux et signe de la grâce de Dieu. L'amour conjugal trouve sa source dans l'amour de Dieu. Au centre de ces deux amours naît la spiritualité conjugale.

Le désir de connaître et de faire la volonté de Dieu dans toutes les circonstances de la vie courante ainsi que la recherche de sa présence, aident à développer et approfondir la spiritualité conjugale. L'amour divin s'exprime à travers l'amour humain quand la vie quotidienne des époux, l'un en relation avec l'autre, se découvre pleine d'attention et de bienveillance, de fidélité absolue, de compréhension et de respect mutuel, d'harmonie de cœur et d'esprit. Quand les activités les plus simples sont imprégnées d'amour, le Seigneur est là au cœur du couple, la spiritualité est alors une réalité vivante.

Le foyer uni par le mariage désire vivre cette spiritualité jour après jour. Bien sûr, il est parfois difficile de vivre en accord avec ces exigences d'amour. Des erreurs sont commises, des blessures sont produites, mais de toutes manières il faut persévérer et toujours se tourner l'un vers l'autre. C'est précisément en ces moments que l'on rencontre Jésus.⁵¹.

Pour toutes les raisons évoquées jusque là, il est important de rappeler ce que dit le Père Caffarel : “*La raison d'être du Mouvement, son but, est d'amener ses membres à connaître la spiritualité conjugale et à en vivre.*”⁵².

POUR LA RÉFLEXION :

- 1) Comme la plupart des équipiers, nous nous souvenons et reconnaissions avoir lu ou nous être référés à Álvaro & Mercedes Gómez Ferrer. Que sais-tu d'eux ?
- 2) Álvaro & Mercedes nous invitent à vivre la spiritualité conjugale dans la vie quotidienne. Comment vis-tu cela avec ton conjoint ?

⁵¹ END, *Guide*, 14.

⁵² Père Caffarel : *Lettre mensuelle des END*, éditorial d'avril 1967.

- 3) La pédagogie des END pour vivre une authentique spiritualité conjugale, se traduit en PCE. Que sont-ils pour toi et comment les vis-tu ?
- 4) La pratique des PCE, c'est ce qui permet au couple de donner vie à sa relation ainsi qu'à l'équipe elle-même. Quelle vie donnes-tu à ton foyer et à l'équipe ?
- 5) Le charisme des END est de vivre une spiritualité conjugale. Considères-tu que tu es aux END ou que tu es équipier ? C'est à dire, en vérité, témoignes-tu de ce que t'apportent les END ?

TABLE 5

LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LA PAROLE



La spiritualité chrétienne est la synthèse d'inspirations et de convictions qui animent intérieurement les chrétiens dans leur relation à Dieu, c'est aussi la synthèse de réactions et expressions autant individuelles que collectives qui concrétisent cette relation. *"La Sainte Écriture est la source de la spiritualité chrétienne et sur celle-ci se base autant l'enseignement de l'Eglise que la liturgie. Ainsi donc, l'Evangile constitue la pierre angulaire de toute spiritualité Chrétienne."*⁵³.

Il est important de se souvenir que la spiritualité chrétienne est unique mais, comme tout chrétien, nous sommes soumis à des contextes particuliers ou spécifiques, et vivrons l'Evangile avec une mentalité et des modalités différentes. Exemple, une spiritualité du moyen âge est identique à celle qui se vit aujourd'hui, mais est annoncée de façon différente aux peuples de notre temps. Voir Table 2.

Il n'y a pas ni ne peut y avoir une autre spiritualité chrétienne, légitime et authentique, si elle ne s'inspire des paroles et actes de Jésus, complétée par le témoignage que donnent les apôtres.

Saint Paul prévient expressément que «La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ.» (1Co 3,11), et Saint Pierre affirme avec courage devant le sanhédrin juif que «En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.» (Ac 4,12)⁵⁴.

⁵³ END, *Chemin de la vie spirituelle en couple - Camino de la vida espiritual en pareja*, 22.

⁵⁴ Royo, *Les grands maîtres de la vie spirituelle - Los grandes maestros de la vida espiritual*, 3.

5.1 Les évangiles synoptiques

La parole d’Evangile, qui se traduit par bonne nouvelle, du grec *εὐ*, «bien ou vrai» et *αγγέλιον*, «message», contient selon la foi chrétienne le récit des paroles et actes de Jésus. C'est à dire qu'elle relate sa vie qui constitue la *bonne nouvelle* de l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à Abraham, Isaac et Jacob : la rédemption du péché pour toute l'humanité par la mort de son Fils unique, Jésus-Christ.

Chacun présente Jésus, le Christ, selon un point de vue différent. Matthieu aux juifs comme leur Roi, Marc aux romains comme un serviteur, Luc aux grecs comme le fils de l'homme et finalement, Jean aux croyants, comme le Verbe incarné pour toute l'humanité.

Les trois premiers évangiles, de Matthieu, Marc et Luc, sont appelés synoptiques parce qu'ils présentent la même perspective générale de la vie et de la prédication de Jésus, le Christ, selon un point de vue commun. En clair, ils relatent sensiblement les mêmes faits dans leurs récits.

5.2 La spiritualité conjugale dans les évangiles

La spiritualité, c'est garder Dieu présent dans notre existence, c'est nous savoir poussés par lui à vivre joyeusement. C'est une expérience de vie partagée, de sentiments et pensées partagées. C'est découvrir que nous ne sommes pas seuls, qu'il nous apporte son aide.

Maintenant, pour nous chrétiens, cet être supérieur avec lequel nous pouvons être en relation pour la vie n'est pas une force ou une énergie anonyme, mais c'est un être personnel et concret dont nous savons les multiples manifestations d'amour dans l'histoire de son peuple ainsi que la nôtre personnellement.

Nous le connaissons à travers la lecture de sa Parole et par la prière, car il nous a dit “*Parce que tu as du prix à mes yeux, que tu as de la valeur et que je t'aime, je donne des humains en échange de toi, des peuples en échange de ta vie*” (Is 43, 4); et parce que son Fils, qui est son image visible (Col 1, 15) nous l'a pleinement révélé : “*Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.*” (Jn 14, 7).

C'est aussi un être personnel qui nous connaît parce qu'il est la cause première de notre vie, et parce que nous confessons qu'il nous a créés à son image et à sa ressemblance : “*Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers !*” (Ps 138 (139), 1-3).

Dans cet ordre d'idées, pour nous les chrétiens, la spiritualité c'est laisser cet être, qui se transcende à l'infini, nous remplir de sa présence et que nous puissions nous ouvrir totalement à vivre en communion avec lui
La spiritualité c'est vivre ouvert à ce Dieu qui est amour (1Jn 4, 8) et qui, par là même, veut le meilleur pour nous.

Vivre la spiritualité du mariage, c'est vivre totalement ouverts au Dieu de la vie, c'est permettre qu'il soit présent dans cette union, fruit de notre décision et de nos sentiments. Vivre la spiritualité du mariage, c'est vivre en se donnant l'un à l'autre en essayant de grandir ensemble dans le don qui se réalise, c'est ne pas perdre de vue que, dans la vie reçue et donnée entre époux l'amour du Christ pour son Eglise est présent, c'est placer dans le contexte de la foi et de la relation à Dieu ce qui se vit quotidiennement.

Il est important d'insister sur cette manière de comprendre la spiritualité du mariage, pour ne pas l'assimiler uniquement et exclusivement à des actes religieux, surtout qu'il n'est pas rare que certains ne bénéficient pas d'une attitude spirituelle.

En d'autres termes, aller à la messe pour un couple n'est pas une démarche spirituelle, mais parce que ce couple a besoin de rendre présent dans sa vie et ses actes l'amour de Dieu ; donner un sens transcendant, divin, à ce qui paraît léger, ordinaire et banal. C'est éléver au sens divin ce qui est humain, jusqu'au plus fort, le don.

La spiritualité de ce sacrement est de nous faire comprendre que la relation de l'époux envers l'épouse, et vice-versa, nous place dans la vocation première de l'homme, l'amour.

Le rituel du mariage, dans une de ses préfaces, dit :

Pourquoi l'homme, créé par ta bonté, l'as tu ainsi élevé que tu as laissé l'image de ton propre amour dans l'union de l'homme et de la femme ? Et à lui que par amour tu as créé, et que tu appelles à l'amour, tu concèdes de participer à ton amour éternel. Et ainsi, le sacrement de ces noces, signe de ton amour, consacre l'amour humain par Jésus-Christ notre Seigneur. L'amour est l'origine de l'homme, l'amour est son appel constant, l'amour est sa plénitude dans le ciel. L'amour de l'homme et de la femme est sanctifié dans le sacrement de mariage et devient le miroir de ton amour éternel.⁵⁵.

C'est pour cela qu'un couple qui veut se réaliser pleinement ne peut ignorer la présence de Dieu dans sa vie et sa relation. Quand un couple écarte l'expérience spirituelle, il finit par se noyer dans l'immensité des possibilités humaines, il se fracasse sur les incontournables désaccords, les inquiétudes et problèmes de la vie quotidienne, il termine enchaîné aux conditions réductrices de ses instincts et pulsions.

Beaucoup d'expériences conjugales ne peuvent être surmontées que si elles s'ouvrent à l'action de Dieu qui motive le pardon, le don et une grande générosité. La spiritualité se manifeste comme un 'plus' qui aide le foyer à continuer de l'avant. Non pour supplanter la lutte quotidienne, mais pour donner une impulsion vivifiante.

⁵⁵ Jiménez, *Couple : Communauté de vie et d'amour - Matrimonio: comunidad de vida y amor*, 31.

Donc la spiritualité s'exprime dans tous les aspects de la vie, dans les actions quotidiennes les plus courantes et dans les moments sublimes de la liturgie de l'Eglise.

Les Equipes Notre-Dame invitent chacun à écouter quotidiennement la parole de Dieu, consacrant un temps pour lire un passage de la Bible, en particulier des Evangiles et à méditer en silence afin de mieux comprendre ce que Dieu nous dit à travers les Ecritures.⁵⁶.

Les époux sont invités à réserver des temps pour prier, non seulement de manière individuelle, mais aussi en couple, pour solliciter aide et bénédiction sur chacune de ses activités.

Sous cette forme, la prière en couple est puissante, parce que c'est "l'Eglise domestique", célébrant sa liturgie de l'existence et se laissant combler par la présence salvatrice de Dieu.

De fait, dans la prière se construit l'unité, se comprend et se vit le pardon, s'acceptent les différences et les difficultés, se reçoivent les lumières pour développer de nouveaux projets, s'alimente le cœur avec de nouvelles forces, se reçoit la sérénité et la patience pour pouvoir vivre ensemble. Donc le foyer chrétien doit faire de la prière une de ses meilleures expériences quotidiennes.

L'écoute assidue de la Parole permet aux membres des Equipes, non seulement de connaître Dieu, mais surtout de s'enraciner dans l'Evangile. La parole permet à chacun des conjoints d'être en contact direct avec la personne du Christ. Ce contact personnel est la pierre angulaire de toute vie spirituelle dès lors que "*L'ignorance des Ecritures est l'ignorance du Christ*" (Jean-Paul II)⁵⁷.

⁵⁶ END, *Guide*, 24.

⁵⁷ END, *Guide*, 24.

Par conséquent, la pertinence qu'il y a à lire et revoir certains textes bibliques, pour clarifier certains éléments clés de l'expérience spirituelle du mariage, devient évidente. Et bien qu'il y ait de nombreux textes qui peuvent aider à comprendre la spiritualité du couple chrétien, seuls trois sont abordés, privilégiant son aspect existentiel.

- **1^{ère} Corinthiens 13, 1-8a**

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Le contexte, dans lequel on trouve ce texte, permet de comprendre que l'idée centrale qui le régit est celle des dons de l'Esprit. En lisant un peu en amont, on note que Paul a fait un exposé où se détachent les diverses actions de l'Esprit Saint en l'homme, et comment, malgré cette diversité, l'unité n'est pas perdue.

Dans ce sens, l'amour spirituel, s'il est don de Dieu, doit être demandé par le couple dans la prière, au Seigneur de la vie.

Cependant, cela n'écarte pas le fait de considérer comme un devoir de chacun dans le couple qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour construire un amour avec les qualités que propose le texte.

Il est important de souligner la nécessité de demander le don de l'amour à l'Esprit de Dieu, car souvent nous pensons être seuls dans la mission d'amour et nous oublions que le Seigneur peut nous donner un coup de main.

Cela devrait être une des motivations pour la prière du couple : demander au Seigneur de nous inonder de sa présence amoureuse.

Dans une expérience de couple, ce sont les deux qui aiment et qui sont gentils, humbles, justes, sincères, patients et donc en mesure de tout excuser, de tout croire, de tout espérer et de supporter tout le supportable. Voilà pourquoi "*l'amour ne passera jamais*".

Pour que cette réalité de l'amour atteigne sa plénitude, le concours des deux est nécessaire, décidé et engagé. Il est très important que ce soit partagé quotidiennement dans le couple puisqu'il y a tant de situations difficiles avec lesquelles il faut vivre.

- **Romains 12, 1.9-18**

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec

empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Ce texte est dans la partie exhortative de la lettre de Paul aux chrétiens de Rome. Il réunit des conseils très précis pour tous les chrétiens et qui peuvent être appliqués en particulier par les conjoints.

Par exemple, pour que notre vie soit une agréable offrande à Dieu, l'apôtre nous invite à la conversion, à changer les paradigmes du vieil homme, c'est-à-dire ceux du monde, pour assumer ceux de l'homme nouveau, à savoir Jésus-Christ ; "ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse" car beaucoup de mariages aujourd'hui manquent de spiritualité parce que les foyers ont des attitudes égoïstes, matérialistes, offensives et même humiliantes, parce qu'ils privilégient leurs propres intérêts, qui semblent être les critères actuels.

Ces travers frappent l'essence même du couple sacré, qu'ils finissent par détruire parce que ce sont des critères qui vont à l'encontre de la nature du couple humain.

Vivre à la manière de Jésus suppose un changement total, une transformation de tout l'être, de ses pensées, de ses paroles, de ses actions. Autrement dit, une transformation intégrale. D'où l'importance de la prière, qui permet à la fois à l'individu et au couple, de trouver l'impulsion donnée par l'Esprit pour atteindre la sainteté tant attendue. Mais tant que le cœur humain ne change pas, il est très difficile que la vie soit meilleure.

Donc, pour qui veut vivre spirituellement sa relation de couple la première chose à faire est de convertir son cœur à Dieu, parce que c'est ainsi que l'on fera sa volonté, qui est bonne, parfaite et agréable

Certes ce que Paul aborde dans ce texte sert chaque être humain qui veut que ses relations avec les autres soient saines et fructueuses. Mais pour la relation de couple, il est très précis, parce qu'il insiste sur une attitude positive et cohérente comme celle selon laquelle nous devons vivre. Une attitude qui a en horreur le mal et qui cherche le bien, est sans aucun doute une qualité qui permet de résoudre de nombreux conflits, surtout quand par habitude nous agissons sans penser que nous incommodons l'autre.

Qui dit nous aimer, doit donner des preuves claires qu'il ne veut pas nous faire de mal et qu'il ne désire rien de mal pour nous, sinon, il sera très difficile de le croire. Le respect, que nous propose l'apôtre, est très important dans toute relation, mais plus encore dans le mariage, parce que personne ne veut se sentir maltraité ou humilié.

L'attitude optimiste et positive, face à des situations douloureuses du présent ou des difficultés qui s'annoncent, est une invitation à croire au Seigneur et à ne pas douter de sa Parole, par laquelle il promet d'être toujours avec nous et d'agir en notre faveur.

• **Ephésiens 5, 21-32**

Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le

bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

Cette lecture est souvent choisie dans les célébrations de mariage. Elle souligne ce que devrait être la relation de couple. Dans cette lettre, Paul insiste sur des questions pratiques de la vie quotidienne d'une communauté. Pour lui, il est très important que le croyant montre dans sa vie ce en quoi il croit. Et dans ce contexte, ce qui est lié aux devoirs familiaux du chrétien et plus précisément ceux des époux.

Etant donnée la relation du Christ avec l'Eglise, on comprend la relation entre les conjoints. La relation humaine du foyer est comme un sacrement (voir Table 3) de la relation du Seigneur avec son corps qui est l'Eglise.

Autrement dit, les époux, par leur amour, illustrent l'amour divin du Christ. C'est dans ce contexte d'intimité, d'amour immense, de réciprocité, que nous devons lire le texte pour éviter toute interprétation machiste ou peu réaliste.

Il est nécessaire de lire en tenant compte de la réciprocité demandée : "Soyez soumis les uns aux autres, par respect pour le Christ". De cette façon, les femmes sont sujettes à leur mari, comme au Seigneur et en même temps, les maris doivent aimer leur épouse comme le fait le Christ avec l'Eglise. Il s'agit d'une relation à double sens, d'engagements partagés, d'une double invitation.

Il n'est pas possible que la société doive se baser sur les sables mouvants de relations éphémères et instables, parce que sans mariages vrais et joyeux vécus comme sacrements, nous n'atteindrons pas la société saine et juste à laquelle l'humanité aspire.

POUR LA REFLEXION

- 1) La spiritualité chrétienne se réfère principalement au Christ, Jésus. Que sais-tu de Lui par la lecture attentive de la Parole ?
- 2) Une bonne référence pour la spiritualité conjugale est le récit d'Emmaüs. Cette expérience partagée où l'on se rend compte que le Seigneur nous accompagne, comment la vivez-vous dans votre vie ?
- 3) La 1^{ère} lettre aux Corinthiens 13, 1-8a, invite à réfléchir à l'importance de l'amour. Comment vivez-vous cela dans votre expérience du mariage ?
- 4) Le texte aux Romains 12, 1.9-18, invite à réaliser ce qui, par définition, devrait être un humain. Que te reste-t-il à travailler pour atteindre cet objectif avec ton conjoint ?
- 5) Le texte aux Ephésiens 5, 21-32, a suscité la polémique dans divers domaines. Comment comprenez-vous ce que Paul nous décrit ici ?

TABLE 6

LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LE MAGISTÈRE



Le magistère, se définit comme le “*Pouvoir, autorité de celui qui est investi de la fonction de gouverner, de diriger.*”⁵⁸ Et dans le contexte de l’Eglise Catholique, il est précisé “*Autorité doctrinale s’exerçant en vertu d’une mission confiée par le Christ aux apôtres et à leurs successeurs.*”⁵⁹.

D'où l'importance d'aborder la spiritualité conjugale selon cette perspective.

Car, comme abordé autour de la Table N°5,

il est incontestable que la vie de l’Eglise évolue depuis ses débuts par l’Esprit de Dieu qui l’anime, donne vie à sa Parole et ses actes. Cet Esprit a permis à l’Eglise d’être toujours en vie et fortifiée malgré le temps qui passe, comme présence définitive du Seigneur ressuscité dans le monde⁶⁰.

Et c'est précisément à partir de ce constat que l’Eglise a la mission d’enseigner et d’accompagner en permanence, la vie de foi des croyants et de ceux qui ont choisi de devenir chrétiens. En effet, “*tous les fidèles, chrétiens, de toute condition et situation, fortifiés avec autant de moyens de salut si puissants, sont appelés par le Seigneur, chacun à sa manière à la perfection de la sainteté, comme celle du Père qui est parfait*”⁶¹.

⁵⁸ 9^e édition (1992...) du Dictionnaire de l’Académie française, [Consulté le 23/12/2016]. <http://www.cnrtl.fr>

⁵⁹ Idem.

⁶⁰ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 16.

⁶¹ Concilio Vaticano II, *Lumen Gentium*, N° 11.

6.1 La vocation de l'homme à la sainteté dans le mariage

La sainteté est un thème “à l’extrême qui déplait. Certains s’en détournent même avec mépris et dédain ; être saint ou béatifié est la dernière chose qu’ils voudraient devenir. Cependant, la question n’a pas besoin d’être traitée de cette façon, non pas en ennemie mais en amie”⁶².

La sainteté n'est pas le privilège de quelques élus, mais une qualité qui distingue non seulement Dieu mais aussi l'homme appelé par Dieu pour accomplir sa volonté. “Devenez saints, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car moi, je suis saint.” (1 P 1, 15).

La sainteté est un chemin proposé au croyant qui ne se vit pas de manière extraordinaire, c'est à dire loin de la vie quotidienne mais au contraire, au travail, à la maison, dans la vie simple et ordinaire, sans réaliser de grandes choses pour mériter la sainteté. C'est au cœur de la vie quotidienne que la vie du Fils de Dieu se manifeste, avec le Père et l'Esprit Saint ; la trinité dans la vie des hommes se fait présente dans le service et l'obéissance, autant que dans les difficultés propres à l'existence.⁶³.

Afin d'atteindre, comme disait le Père Caffarel “la Sainteté, ni plus ni moins”⁶⁴ par le mariage, il faut la cultiver avec l'aide de l'Esprit Saint, vivant les quatre grâces ou dons qu'offre au couple le mariage sacramental : le rayonnement, l'élévation, la guérison et la fécondité, voir Table 3.

Dans le cas particulier d'un foyer chrétien, les époux,

suivant leur propre route, dans la fidélité de l'amour, doivent s'aider mutuellement avec l'aide de la grâce, tout au long de leur vie... par là en

⁶² Ryle, *Sainteté - Santidad*, 39.

⁶³ Aristizabal, *Proches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 20.

⁶⁴ END, Guide, 8.

effet, ils donnent à tous l'exemple d'un amour inlassable et généreux, ils contribuent à l'édification de la charité fraternelle et apportent, à la fécondité de l'Eglise notre Mère, leur témoignage et leur coopération, en signe et participation de l'amour que le Christ a eu pour son Epouse et qui l'a fait se livrer pour elle⁶⁵.

La vocation chrétienne pour le mariage peut vivre de l'appel que Dieu fait à l'homme d'écouter sa Parole pour faire sa volonté, de la réponse de l'homme à cet appel et de la capacité à vivre dans une pratique commune cette réponse. Chacune de ces pistes guide vers la sainteté dans le mariage et rend visible la sainteté dans la vie des conjoints⁶⁶.

L'homme totalement ouvert à la sainteté est capable de découvrir que la volonté chrétienne est un appel à l'amour, et que celui-ci n'est pas seulement ou exclusivement humain mais aussi divin. Le mariage fait partie de cette réalité et à partir de là, il est possible d'apprécier le lien entre l'amour du Christ et l'amour conjugal. Cette compréhension dynamique permet l'exercice d'un apostolat qui enrichit la dimension sacramentelle du mariage et permet de reconnaître la façon délicate et aimante de Dieu au milieu du couple⁶⁷.

Ainsi que l'exprimait saint Jean-Paul II :

Le Concile Vatican II s'est exprimé en termes lumineux sur la vocation universelle à la sainteté. On peut affirmer que c'est l'orientation principale qui a été fixée pour les fils et les filles de l'Eglise, par ce Concile voulu pour le renouvellement évangélique de la vie chrétienne. Cette orientation n'est pas une simple exhortation morale, mais une exigence incontournable du mystère de l'Eglise.⁶⁸

⁶⁵ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, N° 41.

⁶⁶ Cf. Miranda, *Spiritualité conjugale et familiale - Espiritualidad Matrimonial y familiar*, 107.

⁶⁷ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 20.

⁶⁸ Jean Paul II, *Christifideles Laici*, N° 16.

Ainsi donc, on peut considérer que la sainteté trouve une de ses expressions les plus sublimes dans le mariage, surtout lorsque les conjoints vivant le sacrement sont conscients qu'ils

« sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi ». Dieu les appelle à procréer et à protéger. C'est pourquoi la famille « est depuis toujours l'"hôpital" le plus proche ». Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous les uns les autres, et vivons tout cela comme faisant partie de notre spiritualité familiale. La vie en couple est une participation à l'œuvre féconde de Dieu, et chacun est pour l'autre une provocation permanente de l'Esprit. L'amour de Dieu trouve « une expression significative dans l'alliance nuptiale réalisée entre l'homme et la femme ». Ainsi, les deux sont entre eux reflets de l'amour divin qui console par la parole, le regard, l'aide, la caresse, par l'étreinte. Voilà pourquoi « vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui, vouloir construire avec lui, se joindre à lui dans cette épopée de la construction d'un monde où personne ne se sentira seul »⁶⁹.

Pour l'Eglise, la sainteté ne s'ajoute pas à la vocation chrétienne. Elle se trouve à la racine de toute expérience humaine tournée vers Dieu. C'est pourquoi il est important de souligner sa valeur au sein de l'expérience du sacrement, lequel s'appuie sur l'exigence d'une vie disposée à découvrir l'ineffable, le transcendant.

Le couple chrétien, comme toute la vie sacramentelle de l'Eglise, est appelé à la sainteté, afin que ceux qui veulent s'unir par le sacrement se sentent profondément appelés à vivre la sainteté de façon radicale, pour leur bien et celui de toute l'Eglise, donnant témoignage de l'amour de

⁶⁹ Pape François, *Amoris laetitia*, N°. 321.

Dieu comme couples et répondent ainsi au plus fondamental de leur vocation chrétienne⁷⁰.

Le Concile Vatican II nous invite à vivre la sainteté à partir de la personne de Jésus, c'est à dire de façon incarnée, jamais séparée du monde, plongée dans l'histoire de chaque croyant et croyante, afin de vivre une sainteté avec les préoccupations et les joies vécues dans la vie quotidienne. Cette nouvelle façon de comprendre la vie chrétienne ne fait pas de différence entre le sacré et le profane, et récupère ainsi le caractère néotestamentaire de l'appel à une vie immergée en Dieu et sa miséricorde⁷¹.

C'est ainsi que

lorsque le Concile Vatican II se référait à l'apostat des laïcs, il soulignait la spiritualité qui jaillit de la vie familiale. Il affirmait que la spiritualité des laïcs « doit revêtir des caractéristiques particulières suivant les conditions de vie de chacun », y compris l'état de « vie conjugale et familiale » et que les préoccupations familiales ne doivent pas être étrangères à leur style de vie spirituelle. Donc il importe de nous arrêter brièvement à décrire certaines notes fondamentales de cette spiritualité spécifique qui se déploie dans le dynamisme des relations de la vie familiale⁷².

Une telle préoccupation du Concile vis à vis de la sainteté chrétienne encourage la construction d'un monde plus humain, où la vie de l'être humain répond à ses désirs et exigences les plus profondes et satisfaisantes, permettant de montrer que le couple peut garder la même existence et accueillir la sainteté.⁷³

⁷⁰ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 22.

⁷¹ Cf. Vigil, *Vivre le Concile - Vivir el Concilio*, 49.

⁷² Francisco, *Amoris laetitia*, N° 313.

⁷³ Vigil, *Vivre le Concile - Vivir el Concilio*, 50.

6.2 La spiritualité conjugale à partir du Concile Vatican II

Le Concile Vatican II a privilégié un regard sur la relation de l'homme avec l'Eglise et le monde, comme base de l'expérience de foi. Pour cette raison, quand il s'agit d'aborder la question de la spiritualité conjugale au sein du magistère depuis Vatican II, elle ne peut se comprendre qu'à partir de l'être humain pour apprécier comment cette spiritualité contribue à une expérience intense et digne du sacrement de mariage.

La spiritualité du mariage est associée à des valeurs et des aspects qui composent le tissu de la vie conjugale, qui concerne à la fois les devoirs et obligations des époux l'un envers l'autre, ainsi que les relations entre eux. C'est là que l'amour conjugal aborde la vie concrète, s'incarne et se manifeste en différents moments et aspects qui constituent la vie et l'histoire du couple, ce qui en fait un véritable reflet de l'amour du Christ.⁷⁴.

On constate ainsi que le sacrement de mariage ne peut être séparé de l'expérience spirituelle, puisqu'elle est incorporée au quotidien du foyer. C'est ce que souligne le Concile en exprimant que chaque couple qui désire vivre le mariage comme sacrement doit donner témoignage de son expérience d'amour et de vie devant l'Eglise et la société.

La spiritualité vécue par les conjoints est marquée par la réalisation de leurs projets personnels, qui sont en harmonie avec la volonté de Dieu qui permet d'élaborer des expériences concrètes comme réaliser des études professionnelles, partager avec des amis, vivre des moments de loisirs, entre autres aspects qui font partie de la sacralité de la vie⁷⁵.

Notez que pour Saint Jean-Paul II

⁷⁴ Cf. Miranda, *Spiritualité Conjugale et Familiale - Espiritualidad Matrimonial y familiar*, 50.

⁷⁵ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 24.

le corps humain, par son sexe, par sa masculinité et par sa féminité, vu dans le mystère même de la création, est non seulement source de fécondité et de procréation comme dans tout l'ordre naturel mais contient depuis « l'origine » l'attribut « sponsal » c'est-à-dire *la capacité d'exprimer l'amour : cet amour dans lequel précisément l'homme-personne devient don* et — par l'intermédiaire de ce don — réalise le sens même de son essence et de son existence⁷⁶.

A cet égard, le Concile présente le mariage comme une communauté intime de vie et d'amour, créée par Dieu et orientée par sa volonté, bâtie avec comme axe central et principe le consentement mutuel et irrévocable.

Ainsi le mariage, comme sacrement, n'est pas motivé par un acte humain, mais c'est Dieu qui en est à l'origine et qui a permis l'existence des biens et enjeux qui permettent le bien-être du couple et de la famille ; par extension, un couple uni par le sacrement constitue une source d'espoir et de foi pour une société de plus en plus bouleversée et complexe.

Avant ce Concile, le développement de la personne réalisé dans le sacrement de mariage était considéré comme un aboutissement tandis que maintenant deux connotations fondamentales prévalent, le don et l'entente réciproque des conjoints⁷⁷, avec lesquelles

il est reconnu que le lien sacré est possible, selon la liberté humaine que Dieu accompagne et se manifeste dans la ferme volonté des époux à donner leur consentement pour vivre comme une communauté authentique d'amour dans le quotidien de leur foyer, lieu où s'offrent les dons déposés dans le mariage et l'élevant à l'épanouissement humain du couple⁷⁸.

⁷⁶ Jean-Paul II, *Audience générale du mercredi 16 janvier 1980*, N° 1.

⁷⁷Cf. Kasper, *Théologie du mariage chrétien - Teología del matrimonio cristiano*, 24.

⁷⁸ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 25.

De cette façon, on comprend que la stabilité du mariage n'est pas seulement de la responsabilité de Dieu, mais dépend de la révision quotidienne par chaque conjoint de sa réponse à l'amour. Il est possible de conclure que la dignité et la stabilité, désirées par Dieu, atteintes entre un homme et une femme, se matérialisent dans des actes concrets de l'amour conjugal, parce que c'est là qu'on trouve l'expression maximale de l'union entre un homme et une femme.

C'est pourquoi les époux chrétiens, pour accomplir dignement les devoirs de leur état, sont fortifiés et comme consacrés par un sacrement spécial. En accomplissant leur mission conjugale et familiale avec la force de ce sacrement, pénétrés de l'Esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, ils parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctification mutuelle ; c'est ainsi qu'ensemble ils contribuent à la glorification de Dieu⁷⁹.

L'union conjugale sacramentelle répond à la volonté du couple de s'unir. Elle se matérialise en une décision claire de donner et partager sa vie avec celle du conjoint, et c'est là que la recherche de Dieu se réalise, parce que la fragilité commence à apparaître devant les adversités de la vie ou à profiter du bien-être spirituel et matériel de celle-ci, mais toujours prêts à être accueillis dans la rencontre avec Dieu.

Ainsi,

cet amour a sa manière particulière de s'exprimer et de s'accomplir par l'œuvre propre du mariage. En conséquence, les actes qui réalisent l'union intime et chaste des époux sont des actes honnêtes et dignes. Vécus d'une manière vraiment humaine, ils signifient et favorisent le don réciproque par lequel les époux s'enrichissent tous les deux dans la joie et la reconnaissance. Cet amour, ratifié par un engagement mutuel, et par-dessus tout consacré par le sacrement du Christ, demeure

⁷⁹ Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, N° 48.

indissolublement fidèle, de corps et de pensée, pour le meilleur et pour le pire ; il exclut donc tout adultère et tout divorce. De même, l'égale dignité personnelle qu'il faut reconnaître à la femme et à l'homme dans l'amour plénier qu'ils se portent l'un à l'autre fait clairement apparaître l'unité du mariage, confirmée par le Seigneur. Pour faire face avec persévérance aux obligations de cette vocation chrétienne, une vertu peu commune est requise : c'est pourquoi les époux, rendus capables par la grâce de mener une vie sainte, ne cesseront d'entretenir en eux un amour fort, magnanime, prompt au sacrifice, et ils le demanderont dans leur prière.⁸⁰.

Par conséquent, il en résulte que la rencontre dans la vie conjugale où le don mutuel, la reconnaissance et la joie ne sont pas un idéal mais sont les caractéristiques qui préservent l'unité du couple de manière robuste, même en cas de désaccord entre conjoints.

Ainsi le foyer, pour être honnête, droit et exemplaire doit, face à de réels problèmes, les affronter avec une volonté évidente de maintenir l'unité et la fidélité, vertus qui lui permettent de vivre une vie sainte qui réponde à ce sacrement du Christ.

Le Concile Vatican II ouvrit l'horizon de la sacramentalité pour qu'elle soit vécue comme une expérience profondément humaine, éloignée du réductionnisme d'un regard juridique "*limité à une relation contractuelle dans laquelle ceux qui ont été ainsi impliqués, homme et femme, ont déjà définis et délimités tous leurs rôles, à savoir droits et obligations*"⁸¹, vision qui avait empêché la compréhension globale de la réalité conjugale où l'expérience de la miséricorde doit surmonter tout précepte ou règle qui l'ajuste ou la régule.

⁸⁰ Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, N° 49.

⁸¹ Aristizabal, *Proches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 27.

Ainsi, l'alliance par le mariage est destinée à la création d'une communauté de vie et d'amour qui, pour le Concile, est le fondement et l'âme de la vie conjugale et de sa spiritualité.

Nous pouvons donc dire que l'amour est le bien de toute la personne qui, associé à l'humain comme au divin, conduit les époux à un don libre et réciproque d'eux-mêmes, exprimé en actes et gestes affectueux.

Cet amour se perfectionne dans la pratique sexuelle, où le don mutuel et l'acte nourrissent et enrichissent la spiritualité⁸², et devient une occasion de sanctification

POUR LA REFLEXION :

- 1) Le magistère est l'autorité qu'exercent le Pape et les Evêques en matière de dogme et de morale. A cet égard, que pensez-vous de leur confier l'enseignement concernant le sacrement de mariage, puisqu'ils n'ont jamais été mariés ?
- 2) Le Pape et les Evêques sont des personnes qui ont vécu dans une famille. Leur référence la plus proche du mariage est celle de leurs parents. Ne pensez-vous pas que ce pourrait être un bon argument pour exercer leur magistère ?
- 3) C'est clair que Dieu lance un appel à l'homme et à la femme pour atteindre la sainteté. Avez-vous pensé à la façon dont votre expérience de mariage aide aussi le prêtre à vivre son sacrement et à parvenir à la sainteté ?

⁸² Caravias, *Couple et famille à la lumière de la Bible - Matrimonio y familia a la luz de la Biblia*, 60.

- 4) Une des priorités du Concile Vatican II est le renforcement de l'Eglise.
Comment apportez-vous à cette fin l'expérience d'une spiritualité conjugale
qui permet la construction et le renforcement d'une Église domestique ?
- 5) Dans le texte, on affirme que l'amour que s'expriment les conjoints est
renforcé par la pratique sexuelle. Comment comprenez-vous que cette
rencontre intime est une occasion de sanctification du couple ?

TABLE 7

LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE DANS LA TRADITION



Lorsqu'il est fait référence à la tradition, on pense à ces éléments qui ont été préservés et transmis à travers les générations de parents à enfants. Une définition qui n'est pas très différente du point de vue religieux, où elle désigne la “*voie par laquelle la connaissance des choses, qui concernent la religion et qui ne sont point dans l'Écriture sainte, se transmet de siècle en siècle*”⁸³.

Il convient de noter que ce concept est volontiers lié à l'autorité, parce que ce qu'on nomme ainsi ‘argument d'autorité’ “*est basé sur le prestige et le crédit d'une autre personne, plutôt que de recourir à des faits ou des raisons*”⁸⁴; de cette façon, l'autorité repose sur la tradition.

Et “*bien que autorité et tradition soient des notions que l'on trouve étroitement liées à l'idée d'hétéronomie, laquelle contredit l'idéal de liberté que peut être l'autonomie*”⁸⁵, ces concepts sont cependant nécessaires au moment d'aborder le thème de la spiritualité conjugale du point de vue du sacrement de mariage. En effet, la tradition que nous offre dans ce cas l'Eglise est plus qu'une autorité, “*mais aussi une autorité dont on ne peut s'affranchir, parce que c'est la terre*

⁸³ Dictionnaire de l'Académie Française. Huitième édition. [Consultée le 02/01/2017]. <<http://www.cnrtl.fr/definition/academie8>>.

⁸⁴ Dictionnaire de l'Académie Royale d'Espagne. Page de l'Académie Royale espagnole de la langue. [Consultée le 29 juin 2016]. <<http://www.rae.es>>.

Hétéronomie = Fait d'être influencé par des facteurs extérieurs, d'être soumis à des lois ou des règles dépendant d'une entité extérieure. Contraire = *autonomie*.

⁸⁵ Hétéronomie = Fait d'être influencé par des facteurs extérieurs, d'être soumis à des lois ou des règles dépendant d'une entité extérieure. Contraire = *autonomie*.

Mahecha, *Théologie et éducation environnementale : invitation urgente pour un nouveau dialogue - Teología y educación ambiental: invitación urgente a un nuevo dialogo*, 71.

*dans laquelle plongent nos racines. La tradition sacrée repose sur une autorité anonyme, une autorité qui détermine notre être historique et fini*⁸⁶.

Cependant, lorsque nous parlons ici de la tradition, il ne faut pas l'entendre comme synonyme d'un respect docile d'expressions et de conduites à répéter, mais de ce qui nous a été donné, au fil du temps, comme patrimoine précieux “*dont l'identité a été contestée, pour assumer l'engagement à le comprendre de plus en plus soi-même, atteignant quelque chose de plus adapté au mode de vie de l'être humain*”⁸⁷. C'est le cas du christianisme, légitimé par le recours à une tradition qui a germé avec une référence-clé à Jésus de Nazareth⁸⁸.

Un exemple est l'évocation de la Semaine Sainte, qui rappelle non seulement l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, où il célébra la dernière Cène avec ses disciples, mais aussi remémore le grand évènement de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ. C'est une illustration de la tradition chrétienne, laquelle reste vive grâce à la Parole qui s'incarne dans les coutumes d'une communauté⁸⁹.

Toutefois, les traditions ne sont pas conservées intactes ; elles sont adaptées aux besoins, intérêts et/ou convenances de certaines personnes ou communautés, imposant généralement la version du vainqueur.

Ce qui fut expliqué Table N°1 en est une illustration, quand il est fait référence à la version de Luc qui relate le schéma géographique de l'essor du christianisme. Il affirme que

tout a commencé à Jérusalem, a progressé au nord du bassin méditerranéen jusqu'à parvenir finalement à Rome. De cette façon [Luc] présente une trajectoire du christianisme primitif, celle qui eut le plus de

⁸⁶ Alcaín, *La tradition – La tradición*, 104.

⁸⁷ Mahecha, *Théologie et éducation environnementale : invitation urgente pour un nouveau dialogue - Teología y educación ambiental: invitación urgente a un nuevo dialogo*, 71.

⁸⁸ Aguirre, *Ainsi débute le christianisme - Así empezó el cristianismo*, 14.

⁸⁹ Mahecha, *Théologie et éducation environnementale invitation urgente pour un nouveau dialogue - Teología y educación ambiental: invitación urgente a un nuevo dialogo*, 71.

succès et qui a grandement structuré la suite de l'histoire ; mais rien n'évoque les voies chrétiennes qui furent tracées vers l'orient et le nord de l'Afrique.⁹⁰.

De la même façon, nous pourrions citer d'autres exemples dans lesquels les premiers chrétiens respectaient des rites de jeûne et de prière, qui débutent désormais le mercredi des Cendres, suggérés pour le Carême et qui sont un effort proposé pour la préparation de la Semaine Sainte⁹¹. Ils avaient leur origine dans les pratiques juives édictées pour le jeûne dans le Deutéronome 14, 3-21 et le Lévitique 11, 1-47 ou pour la prière dans le Deutéronome 8, 10.

Dans certains pays d'Amérique Latine, jusqu'il y a 40 ou 50 ans, il était dans la tradition de couvrir dans les maisons les miroirs et les images avec une toile pourpre ou noire, tandis que les gens s'habillaient de vêtements de deuil. De même, inspirées de la tradition juive du Sabbat, les tâches liées au ménage de la maison et la préparation des aliments étaient réalisées à l'avance, dans la perspective de se consacrer aux rituels propres à ce qui s'appelle la Semaine Sainte. Cela signifiait une modération dans le comportement des gens qui, par la méditation et la prière, évitaient même les activités ordinaires comme écouter de la musique, aller au cinéma ou se promener⁹²..

Dans la tradition judéo-chrétienne, la spiritualité conjugale est inspirée de textes, comme la lettre adressée par saint Paul à la communauté d'Éphèse, dans laquelle il est demandé que "*les femmes soient soumises à leur maris*" (Ep 5, 22). Cependant, il est clair que

Saint Paul s'exprime en catégories culturelles propres à cette époque ; toutefois nous autres, nous ne devons pas prendre à notre compte ce

⁹⁰ Aguirre, *Ainsi débute le christianisme - Así empezó el cristianismo*, 18.

⁹¹ S'abstenir de consommer des viandes rouges était une des traditions la plus enracinée au sein du christianisme. Toutefois, à l'heure actuelle c'est quelque chose qui non seulement est laissé à la conscience individuelle, mais de plus nul ne sait pourquoi cette pratique avait cours.

⁹² Aujourd'hui, nous parlons de *vacances de Pâques* en référence à la Semaine Sainte. Cela implique une manière différente de penser et de se référer à Dieu, qui n'est sûrement pas contre le repos, parce que "Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite." Gn 2,2, mais qui invite également à passer un peu de temps à l'aimer "de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" Dt 6,5.

revêtement culturel, mais le message révélé qui subsiste dans l'ensemble de la péricope. Reprenons la judicieuse explication de saint Jean-Paul II : « L'amour exclut toute espèce de soumission, qui ferait de la femme la servante ou l'esclave du mari [...]. La communauté ou unité qu'ils doivent constituer en raison de leur mariage se réalise dans une donation réciproque qui est aussi une soumission réciproque ». C'est pourquoi on dit aussi que « les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps » (*Ep* 5, 28).⁹³.

Cela nous permet de comprendre la nécessité d'accompagner cette expérience tellement particulière de vivre d'une spiritualité conjugale. Pour cela, nous aurons recours à un accompagnement selon une vision pastorale.

7.1 La pastorale du sacrement de mariage

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un changement de génération auquel participent les dynamiques conjugales, parce qu'elles sont plongées dans les défis innovants qui accompagnent les nouvelles composantes de la société, le rôle des enfants dans le foyer, les nouvelles possibilités données à la femme, les changements structurels de la famille au niveau démographique, politique, religieux. Un vrai dialogue est requis par l'Eglise pour pouvoir discerner entre ceux-ci et beaucoup de changements qui se sont produits, parfois rapidement et qui affectent positivement ou négativement le mariage⁹⁴.

Ceci est une réalité marquée par le changement pour un nouveau mode de relations pré-maritales dans lequel prédominent la spontanéité et la liberté, l'amour et l'érotisme, le plaisir et la jouissance immédiate, l'intime et l'affectif,

⁹³ Pape François, *Amoris laetitia*, N° 156.

⁹⁴ Aristizabal, *Proches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 74.

l'égalité et l'interchangeabilité ; le tout ayant bouleversé la façon de comprendre et vivre le mariage⁹⁵.

Le mariage se trouve profondément tourmenté par cette nouvelle situation, à savoir les nouvelles conceptions des rencontres, la vie de couple qui débute avant de se marier, la vulnérabilité des liens du couple, la culture du renouvelable, de l'interchangeable ; tous ces facteurs font que le sens réel de fascination et d'admiration pour l'autre comme le sens de la liberté et de l'engagement perdent leur signification et sont remplacés par ces distorsions de l'amour⁹⁶.

Cependant, chez de nombreux foyers persiste le désir d'une union sacramentelle par le mariage, même lorsque leur formation de foi est très précaire, ce qui fait que des couples cherchent le sacrement sans avoir la véritable conviction de vivre une union dans le Seigneur par son Eglise ; situation qui met en évidence que, malgré les profonds changements de la société et de la sécularisation, l'institution du mariage n'a pas pu être dénaturée, faussée ou éradiquée.⁹⁷.

De cette manière le mariage, compris non pas comme un épisode concret et limité dans le temps mais comme une expérience qui dure autant que le veut le couple, a dû faire face pour ne pas abandonner le “*signifiant du mariage*”⁹⁸ ; C'est à dire la compréhension pour le couple des notions corporelles et humaines, du sexe et de l'éros, de la passion et de l'amour, du mystère de la liberté et de la procréation.

Toutefois, au fil du temps, les nouvelles générations ont anticipé sur le mariage l'expérience de la sexualité, y compris de la procréation, ce qui parfois ouvre la porte vers le libertinage⁹⁹.

⁹⁵ Cf. Borobio, *La pastorale des sacrements – La pastoral de los sacramentos*, 262.

⁹⁶ Idem, 264.

⁹⁷ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 75.

⁹⁸ Cf. Borobio, *La pastorale des sacrements – La pastoral de los sacramentos*, 265.

Cependant, en dépit de ce contexte de profonds changements dans les ‘signifiants du mariage’, chacun peut apprécier l’«expérientiel permanent» auquel les couples ne peuvent échapper, comme tout ce qui fait partie d'une expérience conjugale. Celle-ci contient divers paramètres tels que l'insatisfaction dans la relation qui motive sans cesse une capacité créative en terme de dialogue et de sexualité, la reconnaissance que dans le couple se cache un mystère, l'attention à la vie comme à la mort, l'ouverture aux relations familiales qui créent l'incertitude mais aussi l'espoir et à son tour la reconnaissance de la fragilité. En effet, nous nous aimons avec la santé comme en temps de maladie, avec les joies comme avec les tristesses.¹⁰⁰.

En outre, il faut avoir à l'esprit ce qui est nécessaire pour se préparer au sacrement du mariage, recommandations à la fois du Droit canonique, du Catéchisme de l'Église et des rituels prévus pour vivre cette expérience sacramentelle. Cela permet de prendre en compte la nécessité d'une formation en couple, la veille de la célébration communautaire du sacrement, quand le manque de sentiment d'union avec Dieu est évident, car perdu par bien des couples qui souhaitent se marier, en particulier ces derniers temps¹⁰¹.

[Note du traducteur : en Amérique du Sud, la préparation au mariage qu'on connaît en France n'existe pas]

La pastorale du mariage se met en place dès l'évangélisation et doit avoir comme point de départ le kérygme, première annonce, suite à une rencontre personnelle et vivante avec Jésus-Christ, par l'action de l'Esprit, le changement radical de vie et le sentiment effectif et affectif d'appartenir à l'Eglise¹⁰².(demander des explications sur cette exigence)

⁹⁹ Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 75.

¹⁰⁰ Cf. Borobio, *La pastorale des sacrements – La pastoral de los sacramentos*, 265.

¹⁰¹ Aristizabal, *Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 75.

¹⁰² Cf. Borobio, *La pastorale des sacrements – La pastoral de los sacramentos*, 273.

C'est pourquoi une catéchèse est nécessaire, sur la doctrine chrétienne du mariage, dans laquelle serait inclus un aperçu des fondamentaux, c'est-à-dire revenir aux origines où Dieu créateur apparaît comme fondation et origine de la communauté de vie et d'amour.

De cette manière, un regard selon la Christologie permet d'identifier Jésus comme fondement au sein de l'Alliance pascale ; du point de vue de l'Ecclésiologie, il peut être approché du sens communautaire de la célébration du sacrement ; et aussi selon la Pneumatologie, souffle de l'Esprit, par le lien de l'amour et de l'unité¹⁰³.

7.2 L'importance de la préparation au sacrement

Le temps des fiançailles est considéré comme un moment de découverte mutuelle, au cours duquel un approfondissement de l'expérience de foi personnelle et interpersonnelle est possible. Elle favorise toutes les dimensions humaines et structure la démarche des couples sur l'amour dans tous les lieux où il est présent, que ce soit à la maison, durant le travail ou les études entre autres.

Cette étape est très délicate, car elle peut être affectée par le mauvais rôle donné au corps, quand la pornographie, la prostitution et autres expériences humaines ne favorisent pas la maturation d'un amour basé sur la promesse mutuelle de s'unir par le sacrement du mariage.

Pour cette raison, un authentique approfondissement de la foi apparaît nécessaire dans cette étape de fiançailles, qui permette aux fiancés de réfléchir à l'avenir¹⁰⁴.

¹⁰³ Cf. Missionnaires du Sacré-Cœur. "Introduction : L'importance et la dignité du Sacrement de Mariage - *Praenotanda: La importancia y la dignidad del Sacramento del Matrimonio*" ; In : <http://www.msccperu.org/liturgia/praeNotanda/prenMatrimon.htm>. Consulté le 6 juillet 2016.

¹⁰⁴ Vigil, Vivre le Concile - Vivir el Concilio, 50

La préparation au mariage constitue, pour ceux qui se dirigent vers ce sacrement chrétien, un moment *providentiel* et *privilégié* et un *kairós*, c'est-à-dire un temps durant lequel Dieu interpelle les jeunes et les amène au discernement sur leur vocation au mariage et à la vie dans laquelle il engage. Ce temps de ‘fréquentation’ s’inscrit dans le contexte d’un processus dense d’évangélisation¹⁰⁵.

Par conséquent, l'aide des deux familles et de toute la communauté ecclésiale, est nécessaire pour que les fiancés, soutenus par la prière, puissent grandir dans la foi et découvrent les différents dons reçus de ce sacrement, voir Table N°3, afin de pouvoir reconnaître que l'engagement qu'ils envisagent, n'est pas quelque chose de superflu ou passager, mais au contraire, qu'il est l'élément fondamental qui constitue toute la réalité du mariage qui sera plus tard célébré et vécu toute la vie.

La richesse du mariage prend un relief décisif durant cette période de fiançailles, dès lors qu'une force particulière s'acquiert dans la formation et la maturation de la foi au cours de cette étape ainsi, qu'entre autres, dans l'évaluation des programmes, politiques, plans qui s'organisent pour la formation des fiancés dans la foi pour favoriser un contexte humain approprié pour la préparation des couples au sacrement de mariage et, avant tout, au service et l'aide aux autres¹⁰⁶.

Pour cela, il est intéressant de noter au moins deux circonstances importantes, qu'on ne distingue pas forcément, qui constituent les typologies essentielles de la préparation au mariage : la préparation lointaine et la préparation immédiate.

¹⁰⁵ López, *Préparation au Sacrement de mariage - Preparación al sacramento del matrimonio*, N° 2.

¹⁰⁶ Cf. López, *Préparation au Sacrement de mariage - Preparación al sacramento del matrimonio*, N° 17.

• La préparation lointaine

La préparation lointaine est liée à la volonté constante de formation aux valeurs humaines et chrétiennes au sein de la famille, à savoir l'estime de la valeur humaine, le renforcement de l'estime de soi, la formation du caractère, la maîtrise de soi et la gestion des relations interpersonnelles, ainsi que le temps pour former aux valeurs parmi lesquelles il faut remarquer celle de la chasteté¹⁰⁷.

Il est important de signaler que la chasteté n'est pas liée à l'abstinence de toute vie sexuelle mais au contraire, permet la découverte et l'appréciation de nos sentiments et de notre corps.

Considérons, par exemple, un couple qui, par accident, maladie ou tout simplement pour avoir atteint un âge où physiologiquement le corps ne répond plus de la même façon qu'auparavant, mais où l'affection, l'amour et le respect l'emportent comme acteurs de la relation.

Vu sous cet angle, la préparation lointaine

comprend la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, elle se déroule principalement en famille ainsi qu'à l'école et dans les mouvements, soutiens précieux de celle-ci. C'est la période pendant laquelle est transmise et comme gravée l'estime de toute valeur humaine authentique, à la fois dans les relations interpersonnelles et sociales, avec tout ce qu'implique la formation du caractère, la maîtrise et l'estime de soi, l'utilisation correcte des penchants et le respect pour les personnes de chaque sexe. En particulier pour le chrétien, une solide formation spirituelle et catéchétique est en outre nécessaire¹⁰⁸.

¹⁰⁷ Cf. Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 81.

¹⁰⁸ López, *Préparation au Sacrement de mariage - Preparación al sacramento del matrimonio*, N° 22.

- **La préparation immédiate**

La préparation immédiate se place durant le temps de fiançailles et vise à affirmer les valeurs propres à une relation d'amitié et de dialogue qui doit exister dans le couple.

Par conséquent, elle est une opportunité pour approfondir la foi de l'Eglise, préoccupée par le développement complet de l'être humain¹⁰⁹.

La préparation immédiate devrait reposer principalement sur une catéchèse nourrie par l'écoute de la Parole de Dieu et interprétée à la lueur du Magistère de l'Eglise, pour mieux comprendre la foi et en témoigner dans la vie courante. Cet enseignement devrait être proposé au sein d'une communauté de foi entre familles qui selon leurs charismes et fonctions participent et coopèrent - notamment dans le domaine de la paroisse - à la formation des jeunes, étendant leur influence à d'autres groupes sociaux¹¹⁰.

C'est un moment privilégié pour reconnaître la nécessité de la présence de Dieu au milieu du couple et ainsi discerner les aspects de la sexualité qui se traduit par le langage du corps, la richesse de la séduction et l'érotisme, comme un élément fondamental d'un symbolisme conjugal se référant à une capacité d'amour, de don et de fertilité¹¹¹.

POUR LA RÉFLEXION :

- 1) Lorsqu'il est fait référence à la tradition, cela s'entend comme ces enseignements transmis de génération en génération. En ce qui concerne

¹⁰⁹ Cf. Aristizabal, *Approches de la spiritualité du couple à partir du Concile Vatican II - Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*, 81.

¹¹⁰ López, *Préparation au Sacrement de mariage - Preparación al sacramento del matrimonio*, N° 34.

¹¹¹ Cf. Azpitarte, *Amor, sexualidad y matrimonio*, 110.

l'expérience de la spiritualité conjugale, quels référents avez-vous sur ce sujet ? Vous souvenez-vous comment la vivaient vos parents, oncles, grands-parents ?

- 2) La façon dont est né le christianisme, d'après la référence d'Aguirre, peut maintenant être lue en parallèle avec la façon dont émerge la spiritualité conjugale. Pouvez-vous identifier quelle fut votre voie ? Est-ce la même ou une autre que celle de votre conjoint ?
- 3) L'importance d'une pastorale qui accompagne et encourage l'expérience du sacrement du mariage est déterminante. Les END témoignent de cela, quand des couples sont prêts à servir. Avez-vous déjà rendu quelque service ? Quelle que soit votre réponse, quel fut le résultat de cette expérience ?
- 4) On a toujours parlé de l'importance de la préparation au sacrement du mariage et l'option, que choisit la plupart, d'effectuer de brèves sessions de préparation au mariage est volontiers critiquée. Selon votre expérience, cela valait la peine de suivre une telle session ? Quels changements apporteriez-vous à ce type de préparation ?
- 5) Avec votre expérience aux END, diriez-vous qu'elles sont une formation "post mariage" ? Quelle est la grande différence et la valeur qu'elle pourrait avoir vis-à-vis de la préparation au mariage ?

TABLE 8

DÉFIS POUR UNE SPIRITUALITÉ CONJUGALE AUX END



On raconte que, sur une plage où beaucoup de gens se noyaient chaque année, quelqu'un eut l'idée de créer une brigade de premiers secours. La nécessité de résoudre ce problème, ajouté à l'enthousiasme initial de l'idée, a permis qu'avec l'aide de diverses personnes intéressées par le sujet, le projet a pris forme et le nombre de décès a été réduit.

Cependant, avec la sécurité offerte sur cette plage, la confiance des touristes a augmenté, jusqu'à la nécessité d'accroître et d'améliorer la proposition, c'est pourquoi des abris ont été mis en place pour maintenir les gardes sur 24 heures.

La démarche eut tant de succès qu'elle a permis de devenir une plage privée, autour de laquelle s'est établi un club florissant, où tout fonctionnait si bien que progressivement plus personne ne voulu prendre de risque pour lui-même ou pour les autres et l'accès à la baignade fut interdit, des avis furent placardés où l'on pouvait lire « la baignade est à vos risques et périls ». Cette situation fit que les personnes se déplacèrent vers les plages voisines, là où il n'y avait ni avis, ni poste de secours, ni surveillants de baignade et ainsi le nombre de morts par noyade augmentèrent à nouveau.

Face à ce scénario, d'autres personnes ont pensé qu'il était nécessaire de mettre en place une brigade de premiers secours et d'autres enthousiastes crurent important de construire des abris pour une surveillance 24h sur 24...

Hélas, ces propositions terminaient toujours de la même façon si bien qu'aujourd'hui, la plage est couverte de clubs, toujours meilleurs... mais où nul ne peut se baigner ; il faut pour cela se rendre dans des lieux voisins où par manque de surveillance des noyades sont toujours déplorées.

Cette histoire peut refléter ce qui s'est succédé dans l'Eglise depuis ses origines. Des personnes convaincues, enthousiastes, avec une spiritualité à toute épreuve, ont encouragé différents charismes et souvent nous nous sommes focalisés sur ceux-ci. Nous sommes invités à ne pas créer de nouveaux 'clubs' en nous détournant de ce qui vraiment important, le Christ.

8.1 Les défis de l'avenir

"Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu." (Lc 9, 62). Ces paroles de Jésus sont devenues une phrase lapidaire et indiscutable pour ceux qui choisissent de suivre Jésus et sa cause. Car la tâche qu'il nous confie, à nous qui voulons être 'ses disciples', est énorme. Il s'agit de comprendre ce qu'il appelle 'Royaume de Dieu'¹¹².

Par conséquent, accepter librement de se joindre à lui, autrement dit de le suivre, implique d'assumer la tâche de mettre en œuvre et déployer ce Royaume dans le monde entier, dans toutes les dimensions de la vie et de l'histoire humaine, tout particulièrement au début de ce nouveau millénaire.

C'est une mission qui ne nous permet pas de prendre le moindre instant pour regarder en arrière ni pour retirer la main de l'ouvrage. Il ne nous est donné que le temps de vivre pour continuer cette mission, ce travail d'ouvriers dans la Vigne du Seigneur, où "*La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.*" (Lc 10, 2).

¹¹² Gallo, Mariages : vers le troisième millénaire - Matrimonios: Hacia el Tercer Milenio.

Le sentiment d'un grand nombre est qu'il semble que le matérialisme et l'indifférence l'emportent, même parmi ceux qui étaient jusqu'alors considérés comme "*Militants du Christ*"¹¹³, probablement parce que nous sommes concentrés à faire le travail avec nos propres forces, oubliant que cela doit se faire avec l'aide de Dieu. Que Dieu agisse par notre intermédiaire et nous ne voulons pas que ce soit Lui qui œuvre, au contraire, nous nous démenons en efforts énormes qui restent comme de jolis clubs sur des plages dans le besoin.

Nous devons reconnaître qu'un des défis les plus importants que nous devons relever, non seulement comme chrétiens mais comme couples unis par le sacrement de mariage, c'est de 'prendre au sérieux' le suivi des points concrets d'effort.

En ce sens, nous devons être conscients qu'il n'y a pas assez de prière personnelle ou conjugale. Bien que soient organisés des rencontres, conférences, retraites, cours et ateliers où l'on nous parle de l'importance de la prière, malgré tout, nous n'apprenons pas à prier comme Jésus nous l'a enseigné. Parce que comme dit Luc (Lc 11, 5-13) il convient de demander avec insistance l'aide de l'Esprit dans cette prière, de telle façon que Dieu finisse par entendre notre supplication.¹¹⁴

Notre temps est celui de très grands défis qui exigent que nous regardions toujours de l'avant. La mondialisation, l'économie de libre concurrence sur un marché dont l'unique règle est vaincre et obtenir le profit à tout prix, le progrès de nouvelles découvertes scientifiques et technologiques qui se développent sans cesse, tous sont tellement ambivalents qu'on ne parvient pas à savoir si les avantages qu'ils nous procurent l'emportent sur les inconvénients qui nous frappent ; tant matériellement que spirituellement, au niveau personnel ou communautaire.

¹¹³ Cf. : Salesman, *Militants du Christ - Militantes de Cristo*.

¹¹⁴ Gallo, *Mariages : vers le troisième millénaire - Matrimonios: Hacia el Tercer Milenio*. Dans la récitation normale du *Notre Père*, du *Je vous salue Marie* ou du *Rosaire*, nous avons répété tant de fois, de manière vide et ennuyeuse, la même prière, sans conscience de ce qui était fait ou demandé, que c'en est fatigant et inefficace.

En conséquence, les différentes activités proposées par le mouvement, depuis la réunion d'équipe jusqu'aux rencontres internationales, pourraient manquer facilement leur objectif, si nous ne veillons pas à rappeler que nous ne faisons pas partie d'un club, parce que nos efforts pourraient s'en tenir à un activisme stérile et épuisant.

Dans une volonté de "faire pour faire", nous oublions que nous devons chercher à 'être' plutôt qu'à 'faire', la 'qualité' plutôt que la 'quantité' de ce que nous faisons. Il s'agit de vivre notre mission avec joie et, par là-même, atteindre la sainteté, ni plus ni moins.

Nous devons nous rappeler le reproche que Jésus fit à Marthe, obstinée à donner satisfaction au Seigneur qui a daigné venir dîner chez elle. Sa sœur Marie la laisse seule avec le travail, assise aux pieds de Jésus et écoutant sa parole. Jésus pourrait-il être heureux comme invité avec le repas soigné qu'on lui préparait, s'il était resté seul pendant ce temps, sans lui faire la conversation ni même écouter ses paroles de Maître ? C'est pour cette raison qu'il dit à Marthe quand elle demande que sa sœur vienne l'aider. "Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée." (Lc 10, 38-42).¹¹⁵

Nous ne pouvons pas oublier, et ceci est un défi, Qu'en suivant Jésus le Christ, notre tâche doit être d'annoncer et de faire vivre son Royaume. De toute façon, vous ne pouvez admettre ou faire autre chose. Parce que le Christ pourra se considérer bien servi si, à la fin, Il nous dit "*Très bien, serviteur bon et fidèle... entre dans la joie de ton Seigneur.*" (Mt 25, 21 et 23), il est indispensable de garder la main sur la charrue sans regarder en arrière.

Par conséquent, étant données les difficultés que nous rencontrons quotidiennement, comme couples unis par le Sacrement de Mariage, nous

¹¹⁵ Gallo, *Mariages : vers le troisième millénaire - Matrimonios: Hacia el Tercer Milenio.*

devons relever le défi de vivre notre spiritualité conjugale ‘comme Dieu l’envoie’ et pour ce qu’il sera nécessaire de repenser, nous interroger l’un l’autre et dialoguer beaucoup à ce sujet.

Déjà en 1962, à la veille du Concile Vatican II, le Père Caffarel n’hésite pas à écrire dans un numéro de “L’Anneau d’Or” consacré au thème « Mariage et Concile » :

«L’Église ne peut donc pas se contenter de penser aux « laïcs » comme s’ils étaient tous des célibataires, vivant isolément ; il lui faut aussi et, en un sens, d’abord s’interroger sur les foyers chrétiens, sur la façon dont le mariage chrétien est compris et vécu dans la catholicité d’aujourd’hui.»¹¹⁶.

Les choses ont-elles véritablement changées un demi-siècle plus tard ? D'où vient le fait que la spiritualité conjugale semble le parent pauvre de la spiritualité chrétienne ?

Apparemment, pendant des siècles, l’Eglise a eu des difficultés à reconnaître dans le mariage une authentique vocation chrétienne, dans le plein sens du terme, susceptibles de conduire vers une vraie sainteté ceux qui y répondent.

Et peut-être un des défis les plus importants que devront surmonter les couples est celui de démontrer la véritable signification de la sexualité humaine vécue au sein d'un couple uni par le sacrement de mariage. A cet égard, il faut reconnaître que

le christianisme, religion du corps, car c'est une religion basée sur l'incarnation du Verbe de Dieu, ne peut pas mépriser le corps sans se renier ; malgré cela, «tout se passe comme si le christianisme avait

¹¹⁶ Père Caffarel, *L’Anneau d’Or*, N° 106-106 - « Un renouveau du mariage pour un renouveau de l’Église » - Mai-août 1962, p. 179-180.

intégré plus facilement le corps qui souffre, le corps qui travaille, le corps qui célèbre, que le corps qui jouit»¹¹⁷.

Sur ce point, la théologie du corps a été proclamée sans hésiter par saint Jean-Paul II, de manière non équivoque : «*le corps et la sexualité constituent... pour le christianisme... une ‘valeur pas assez appréciée’*».¹¹⁸

Il ne suffit pas de rappeler aux chrétiens mariés que le mariage n'est pas un « état d'imperfection », il faut encore leur présenter une doctrine ascétique et mystique, une « spiritualité » qui soit élaborée non pas à partir de la vie monastique, mais à partir de leur état de vie, de ses exigences, de ses difficultés, de ses grâces et qui le soit avec leur concours.¹¹⁹.

Il reste à montrer à l'humanité que le sacrement de mariage a des modèles de saints qui y sont parvenus par le fait même de la perfection de leur vie dans le mariage. Ceci est un des legs de saint Jean-Paul II quand il a béatifié le 21 octobre 2001 les époux Louis et Marie Corsini Beltrame Quattrocchi.

Ils forment le premier couple de chrétiens béatifiés dans l'histoire de l'Eglise par la sainteté de sa vie conjugale et dont, pour cette raison, la fête est célébrée à la date anniversaire de leur mariage, le 25 novembre. Ainsi, il apparaît clairement que l'on peut être saint, non pas en dépit d'être marié comme on le pensait autrefois avec une excessive facilité, mais précisément parce qu'ils l'ont été.

Ici se trouve le pari que tentait d'exprimer saint Jean-Paul II à l'Eglise du 21^{ème} siècle à travers la célébration de la vocation du corps humain : « *En effet, le corps, et seulement lui, est capable de rendre visible ce qui est invisible : le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché en Dieu depuis l'éternité et en être ainsi le signe.* »¹²⁰

¹¹⁷ Xavier Lacroix, *L'avenir, c'est l'autre*, 145.

¹¹⁸ Jean-Paul II, *Audience générale du mercredi 22 octobre 1980*, N° 3.

¹¹⁹ Père Caffarel, *L'Anneau d'Or*, N° 106-106 - « *Un renouveau du mariage pour un renouveau de l'Église* » - Mai-août 1962, 186.

¹²⁰ Jean-Paul II, *Audience générale du mercredi 20 février 1980*, N° 4.

Cette vocation du corps est une mission qu'il appartient aux conjoints chrétiens, plus qu'à d'autres membres de l'Eglise, de révéler et proclamer. C'est une mission dotée d'une immense noblesse et d'une urgence totale dans un monde qui considère le corps humain comme un simple matériau utilisable.

En conclusion, vous pouvez voir que

il y a beaucoup de situations d'urgence auxquelles l'esprit du chrétien aujourd'hui ne peut rester insensible. Nous ne pouvons pas perdre de vue le dénigrement des droits les plus sacrés de la personne, en particulier des défavorisés, abandonnés dans les zones défavorisées des villes, dans les villages perdus avec la pauvre subsistance du 'campesino' tellement oublié, et jusque dans des camps de réfugiés inhumains, ou dans les prisons. A peine prennent-ils même en compte les millions d'enfants tués avant de naître "parce qu'ils gênent" sans être encore nés; et s'ils viennent à la vie, ils sont condamnés à la faim et à la misère dans ce monde dans lequel il ne leur sera pas donné un endroit décent pour vivre.

Les nouvelles possibilités de la science, au début du troisième millénaire, peuvent être utilisées en faveur de la vie humaine, mais aussi au détriment de cette vie et de sa qualité, jusqu'à rendre la planète inhabitable par un déséquilibre écologique, œuvre d'une science mal exploitée. Ils peuvent donner aux hommes une plus grande longévité et une meilleure qualité de vie ; mais en même temps, ils peuvent provoquer de nouvelles souffrances personnelles et dérèglages sociaux qui jusqu'alors n'existaient pas. Gaudium et Spes nous en a déjà avertis : toutes les personnes ont la même dignité, être « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Tous sont appelés de la même façon à la dignité suprême d'être de véritables « enfants de Dieu » (1Jn 3,1), comme l'est Jésus-Christ. Lutter, pour que ceci se réalise dans le

troisième millénaire, doit être la première tâche de tout prétendu évangélisateur. Militer pour cette cause, c'est se placer du côté de Dieu le Père, et de son Fils, Jésus-Christ le Sauveur. Si nous le faisons, l'Esprit Saint sera avec nous : pour nous éclairer et pour nous donner les forces dont nous avons besoin.

C'est pour cette raison que nous, qui croyons au Christ, nous ne pouvons pas rester indifférents devant les problèmes qui rendent impossible cette paix, que tous nous désirons, mais que tous nous empêchons de tellement de façons. Cette paix que nous voyons menacée en permanence par un système établi d'égoïsmes humains en conflit, de la superbe des puissants, la rébellion irrationnelle des fous, les idéologies inhumaines, les guerres toujours cruelles et parfois catastrophiques, le terrorisme lâche, les séquestrations, les attaques à main armée, et tant d'insécurité urbaine depuis l'esprit de violence et des représailles ou de la vengeance qui s'en suivent.¹²¹

Par conséquent, les chrétiens en général et les couples unis par le sacrement en particulier, nous sommes envoyés dans le monde pour contribuer à mettre en œuvre, aujourd'hui et maintenant, ce Royaume de Dieu, où la vérité l'emporte sur le mensonge, la vie s'impose à la mort, la sainteté triomphe sur le mal et le péché, la miséricorde et la grâce dominent l'odieux et la vengeance, la justice est privilégiée par rapport à l'égoïsme et l'inégalité et où l'amour, comme celui que Dieu accorde à chacun de nous, se présente comme annonce de la joie éternelle dans le Royaume des Cieux que Jésus nous annonce et nous a donné par sa résurrection.

8.2 Le défi d'être couple équipier

Une relation traditionnelle de couple s'établit entre un homme et une femme qui se marient. Cependant, il existe aujourd'hui différents styles de couples qui vont

¹²¹ Gallo, Mariages : vers le troisième millénaire - Matrimonios: Hacia el Tercer Milenio.

depuis ceux qui vivent ensemble sans être mariés, ceux qui ont une relation à distance, qui vivent une relation de type virtuelle et jusqu'aux couples issus de relations LGTBI (Lesbiennes, Gays, Trans, Bi et Intersexuels). En tout cas, tous doivent affronter des défis comme la communication, la gestion de l'argent, le plaisir sexuel, le développement professionnel, la détente et les enfants parmi bien d'autres.

Cette classification des défis est dictée dans de nombreux cas par l'entourage social dans laquelle a préalablement interactué le couple, avant de devenir un couple. Ces mêmes raisons pour lesquelles chaque couple proteste, manipule, termine une relation ou cherche de l'aide auprès de spécialistes sont seulement les déguisements dans lesquels se cache la vraie raison des défis d'un couple, qui sont les nécessités d'une personne, sont l'origine des difficultés de communication ou économiques, sexuelles et autres, au sein des relations du couple.¹²²

La tradition s'est chargée de présenter qu'être couple est un défi auquel il faut parvenir. Des phrases comme 'mieux vaut seul que mal accompagné' ne motivent en rien la construction non seulement d'une spiritualité conjugale, mais aussi compliquent celle du Royaume. Pour cela, il est très important de dialoguer et de formuler ses réponses en « Pour que » et non « Pour quoi ».

S'interroger à propos du 'Pour quoi', c'est se focaliser sur les qualités et caractéristiques que nous désirons et espérons pour notre couple, avec l'espoir que ces caractéristiques satisfassent nos nécessités, tandis que s'interroger à propos du 'Pour que' nous conduit à analyser ce que nous allons faire avec cet apport de capacités et potentialités spéciales que possède celui qu'on a choisi comme conjoint.

Par conséquent, pour que s'accomplisse l'annonce du Royaume et l'établir parmi les hommes, il est nécessaire d'affronter un des plus grands défis de

¹²² Rivero, *Le défi d'être couple - El reto de ser pareja*.

l'être humain à l'heure actuelle, comme celui de recourir au dialogue. Et dans le contexte du couple, les Equipes Notre-Dame ont proposé, dans le cadre de leur pédagogie, le devoir de s'asseoir.

Ce point concret d'effort est le principal défi que nous devons relever comme couple, puisque selon le témoignage des équipiers, c'est le plus difficile à remplir et celui que la plupart des couples ont besoin pour mener à bien leur mission avec joie.

Le devoir de s'asseoir nous aide à connaître progressivement notre conjoint. Il est un temps ensemble, mari et femme, sous le regard du Seigneur, pour dialoguer dans la vérité et avec sérénité. Ce moment d'expression des sentiments et des points de vue entre époux leur permet une meilleure compréhension et entraide. Il leur permet de regarder en arrière, d'analyser la vie conjugale et familiale, de faire des plans pour l'avenir et de voir quels changements sont nécessaires pour atteindre cet idéal qu'ils ont choisi.

Le devoir de s'asseoir évite la routine de la vie conjugale et maintient jeunes et vifs amour et mariage. Sa valeur est reconnue par tous les couples qui le pratiquent, lesquels découvrent lors de cette réunion des raisons de s'aimer davantage.

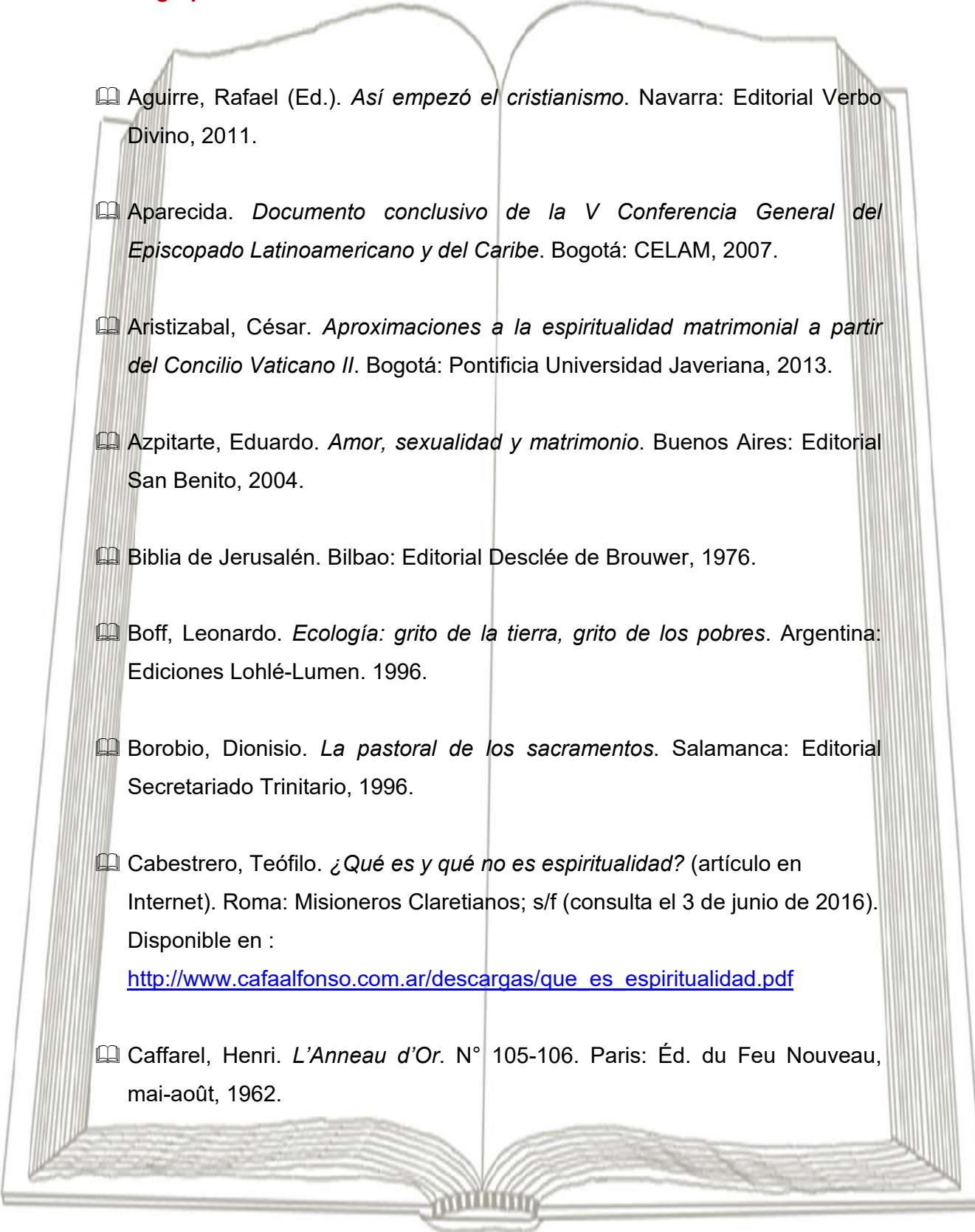
Il est recommandé de commencer le devoir de s'asseoir avec un moment de prière ou de silence pour prendre conscience de la présence de Dieu. Le silence approfondit l'attention de l'un sur l'autre, rapproche de Dieu et crée une atmosphère naturelle et favorable.¹²³

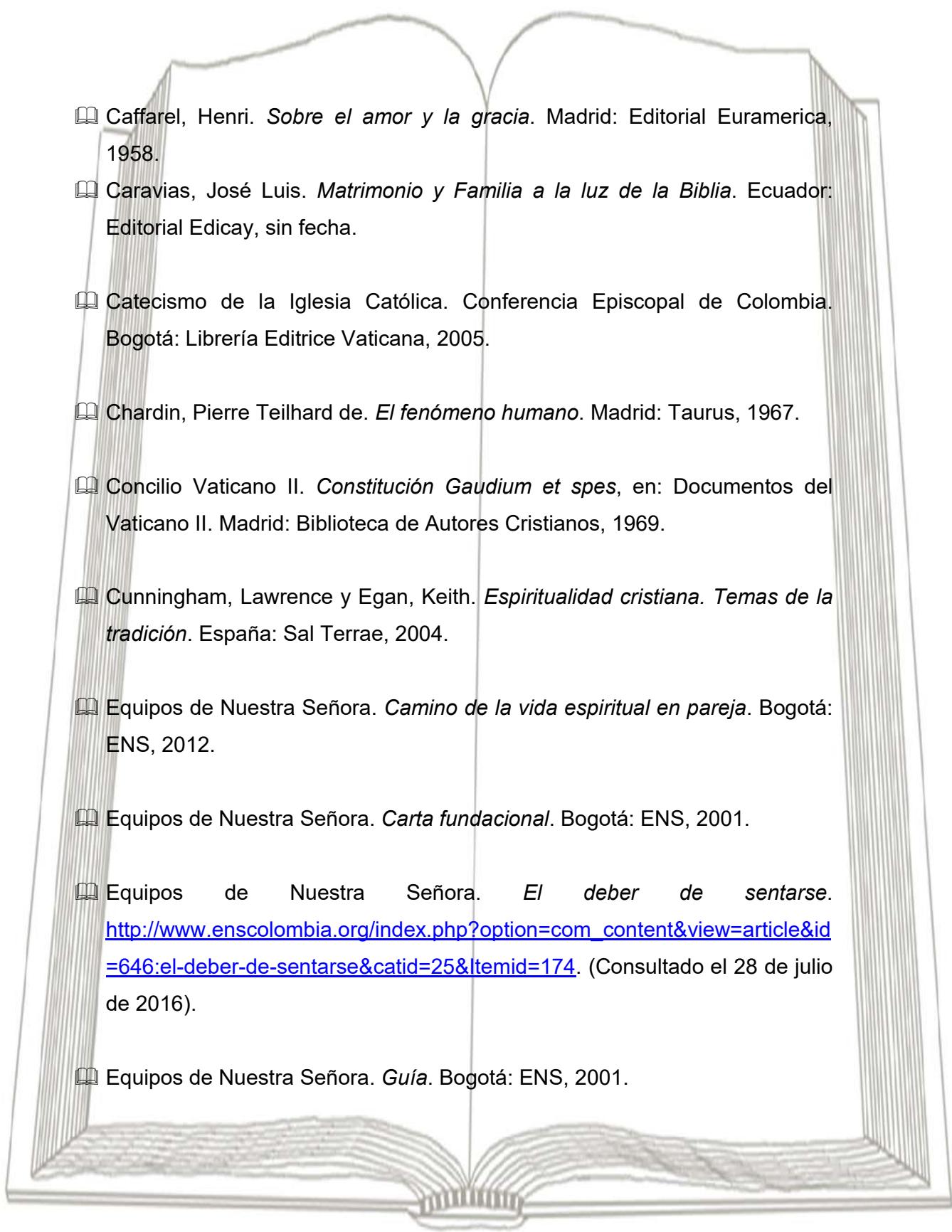
¹²³ END, *Guide*, 27.

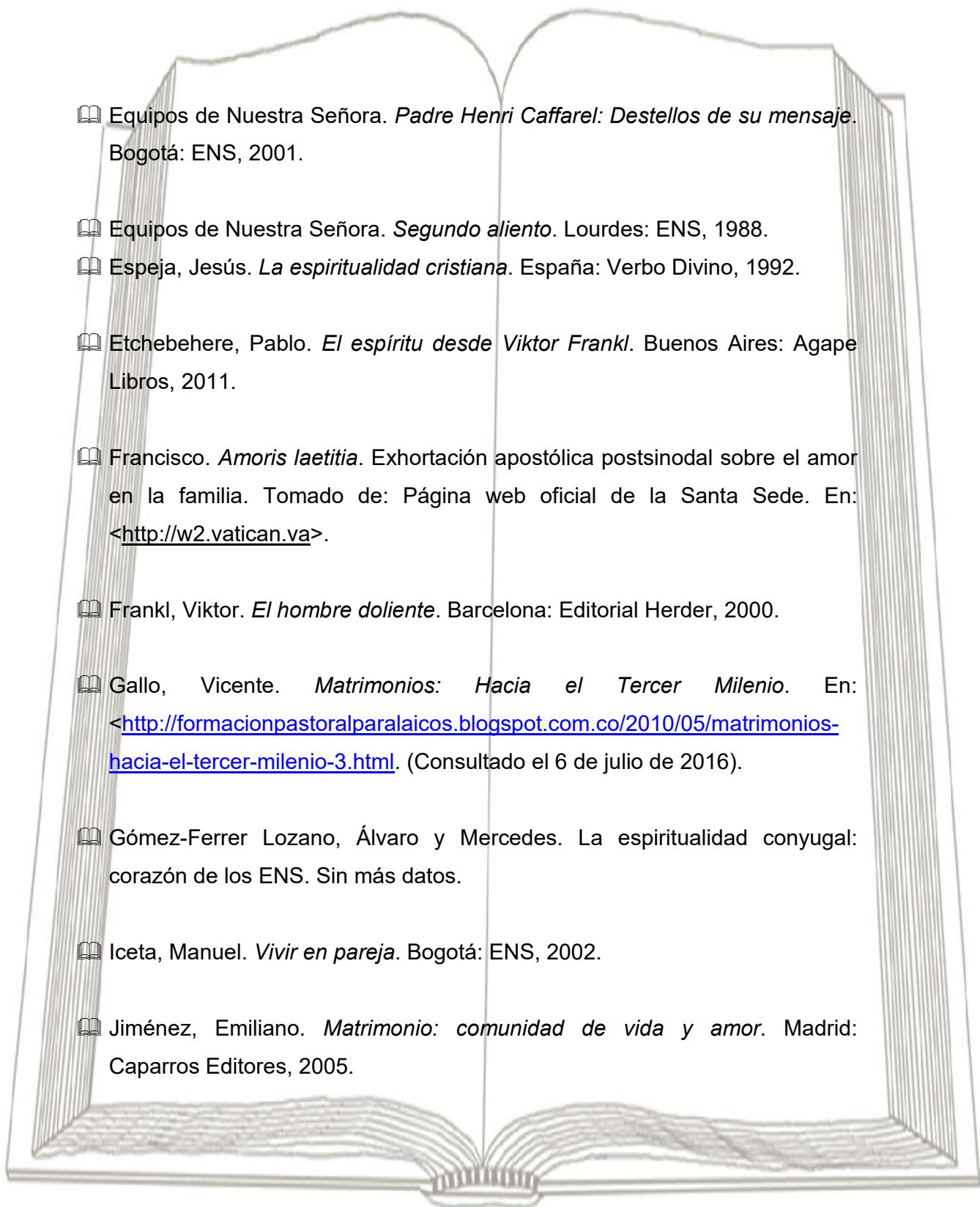
POUR LA REFLEXION

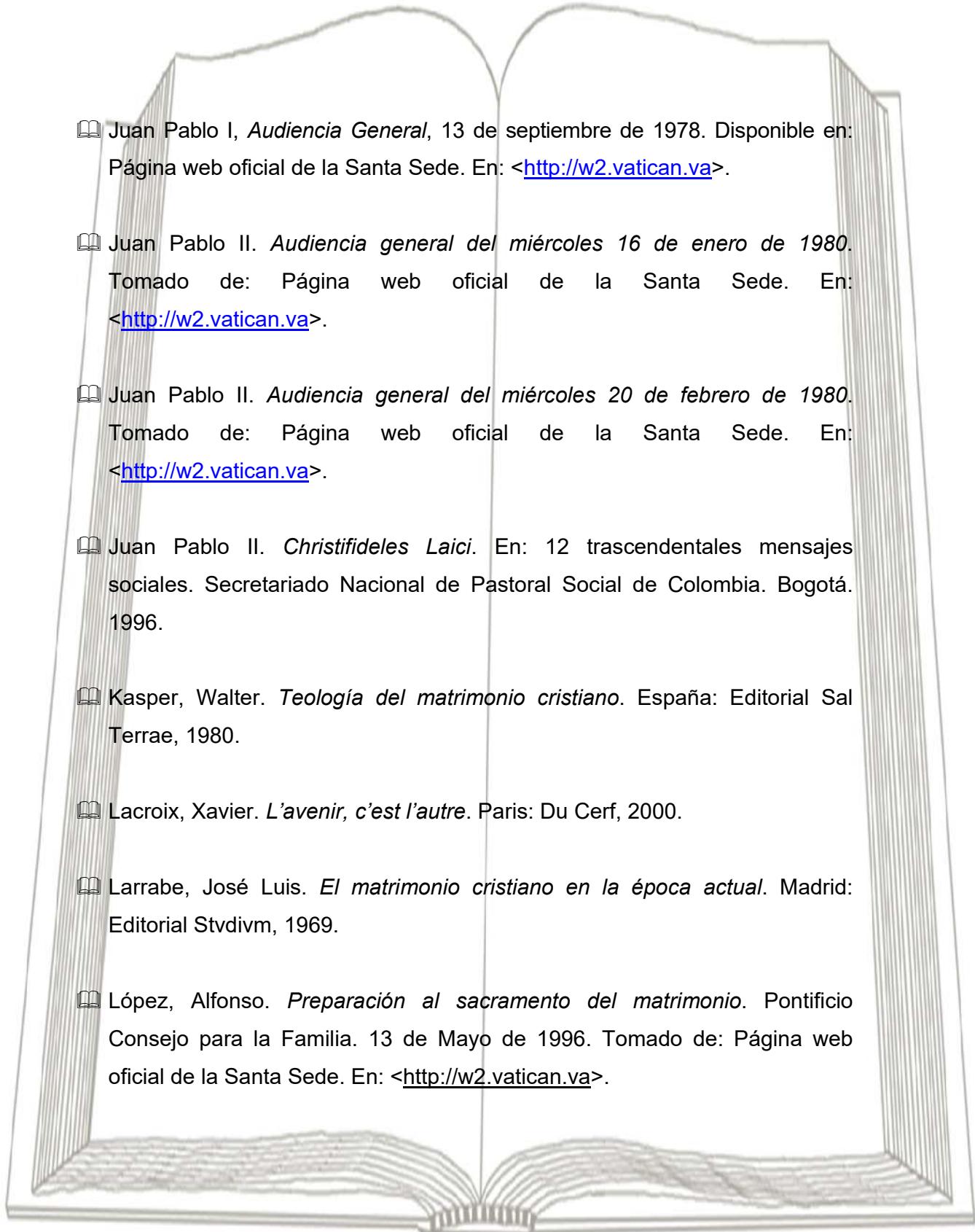
- 1) Les END ont un objectif clair, comme celui d'aider à vivre une spiritualité conjugale afin d'atteindre la sainteté en couple, « ni plus ni moins » comme disait le Père Caffarel. Que comprenez-vous de la sainteté ? Comment as-tu contribué à réussir cette proposition dans ton couple ?
- 2) Bien que de nombreux couples optent pour la séparation ou la vie en union libre, pour ne pas « se lier » par le sacrement de mariage, cependant on constate que de nombreux couples continuent de se marier à l'Eglise. Comment pourriez-vous motiver davantage de couples à oser vivre le sacrement ?
- 3) Un des grands défis pour la spiritualité conjugale est la vie quotidienne dans un monde qui préfère les résultats immédiats. Que dirais-tu à ces ménages qui croient que la sainteté est réservée à des personnes dévouées à la prière et au service du prochain et qui n'a rien à voir avec le sacrement ?
- 4) L'Eglise témoigne que des couples peuvent atteindre la sainteté par le sacrement de mariage. Nous proposons que vous cherchiez un peu plus dans leur biographie afin d'avoir une idée plus précise de leur vie.
- 5) Dans ton expérience d'équipier, quel est le meilleur défi que tu rencontres au sein même des END ?

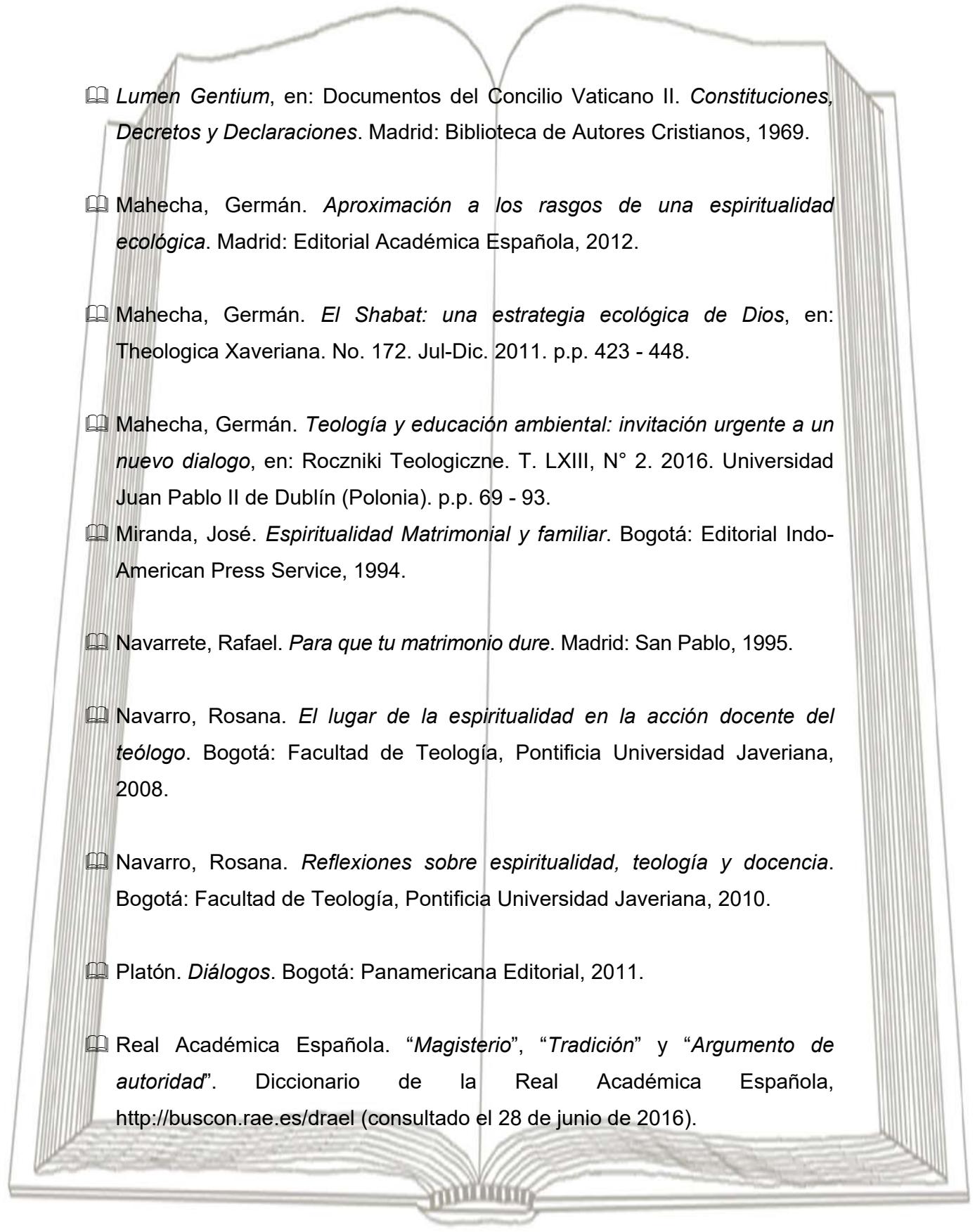
Bibliographie

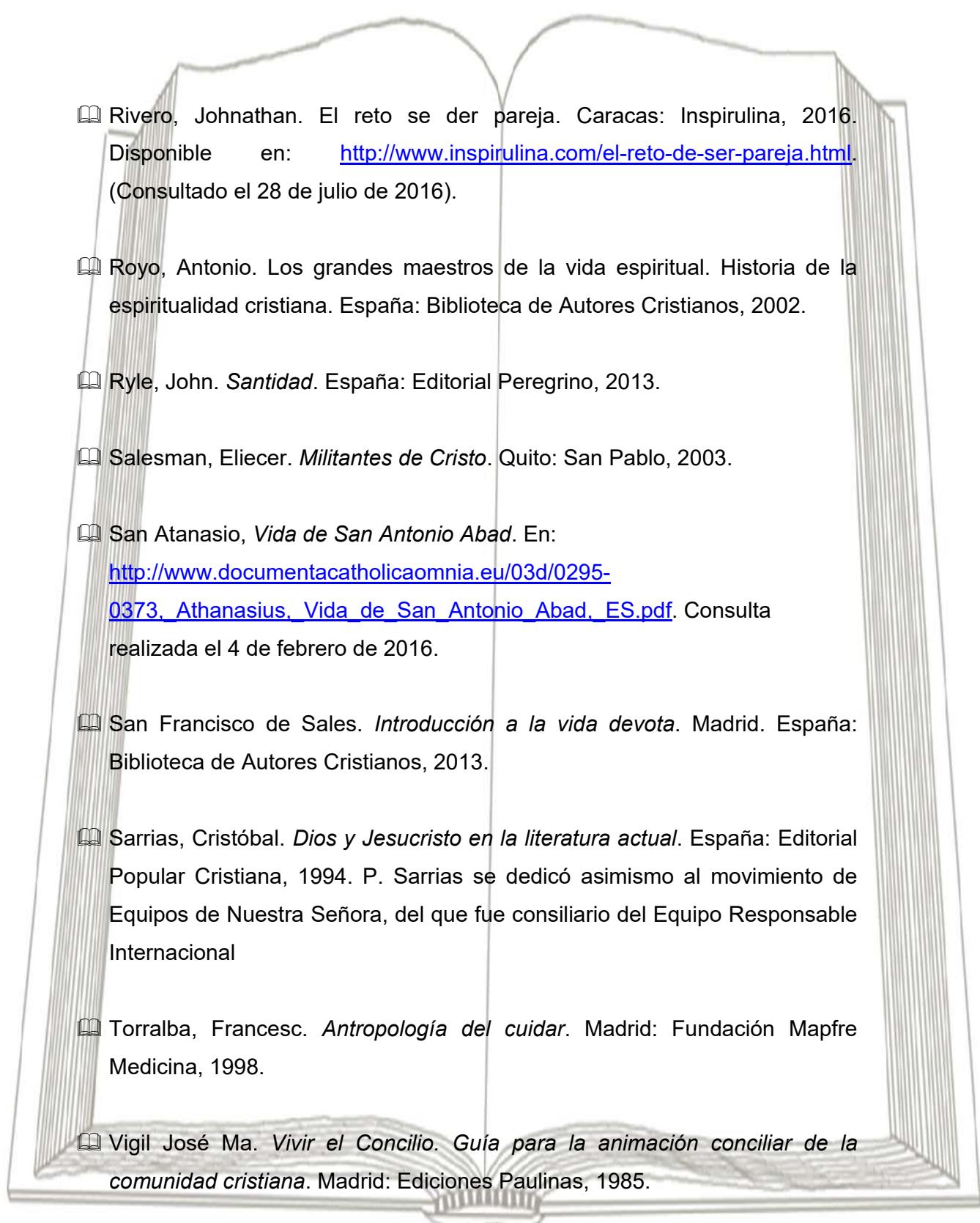
- 
- BOOK Aguirre, Rafael (Ed.). *Así empezó el cristianismo*. Navarra: Editorial Verbo Divino, 2011.
 - BOOK Aparecida. *Documento conclusivo de la V Conferencia General del Episcopado Latinoamericano y del Caribe*. Bogotá: CELAM, 2007.
 - BOOK Aristizabal, César. *Aproximaciones a la espiritualidad matrimonial a partir del Concilio Vaticano II*. Bogotá: Pontificia Universidad Javeriana, 2013.
 - BOOK Azpitarte, Eduardo. *Amor, sexualidad y matrimonio*. Buenos Aires: Editorial San Benito, 2004.
 - BOOK Biblia de Jerusalén. Bilbao: Editorial Desclée de Brouwer, 1976.
 - BOOK Boff, Leonardo. *Ecología: grito de la tierra, grito de los pobres*. Argentina: Ediciones Lohlé-Lumen. 1996.
 - BOOK Borobio, Dionisio. *La pastoral de los sacramentos*. Salamanca: Editorial Secretariado Trinitario, 1996.
 - BOOK Cabestrero, Teófilo. *¿Qué es y qué no es espiritualidad?* (artículo en Internet). Roma: Misioneros Claretianos; s/f (consulta el 3 de junio de 2016). Disponible en :
http://www.cafaalfonso.com.ar/descargas/que_es_espiritualidad.pdf
 - BOOK Caffarel, Henri. *L'Anneau d'Or*. N° 105-106. Paris: Éd. du Feu Nouveau, mai-août, 1962.

- 
- llib Caffarel, Henri. *Sobre el amor y la gracia*. Madrid: Editorial Euramerica, 1958.
 - llib Caravias, José Luis. *Matrimonio y Familia a la luz de la Biblia*. Ecuador: Editorial Edicay, sin fecha.
 - llib Catecismo de la Iglesia Católica. Conferencia Episcopal de Colombia. Bogotá: Librería Editrice Vaticana, 2005.
 - llib Chardin, Pierre Teilhard de. *El fenómeno humano*. Madrid: Taurus, 1967.
 - llib Concilio Vaticano II. *Constitución Gaudium et spes*, en: Documentos del Vaticano II. Madrid: Biblioteca de Autores Cristianos, 1969.
 - llib Cunningham, Lawrence y Egan, Keith. *Espiritualidad cristiana. Temas de la tradición*. España: Sal Terrae, 2004.
 - llib Equipos de Nuestra Señora. *Camino de la vida espiritual en pareja*. Bogotá: ENS, 2012.
 - llib Equipos de Nuestra Señora. *Carta fundacional*. Bogotá: ENS, 2001.
 - llib Equipos de Nuestra Señora. *El deber de sentarse*.
http://www.enscolombia.org/index.php?option=com_content&view=article&id=646:el-deber-de-sentarse&catid=25&Itemid=174. (Consultado el 28 de julio de 2016).
 - llib Equipos de Nuestra Señora. *Guía*. Bogotá: ENS, 2001.

- 
- llibro Equipo de Nuestra Señora. *Padre Henri Caffarel: Destellos de su mensaje*. Bogotá: ENS, 2001.
 - llibro Equipo de Nuestra Señora. *Segundo aliento*. Lourdes: ENS, 1988.
 - llibro Espeja, Jesús. *La espiritualidad cristiana*. España: Verbo Divino, 1992.
 - llibro Etchebehere, Pablo. *El espíritu desde Viktor Frankl*. Buenos Aires: Agape Libros, 2011.
 - llibro Francisco. *Amoris laetitia*. Exhortación apostólica postsinodal sobre el amor en la familia. Tomado de: Página web oficial de la Santa Sede. En: <<http://w2.vatican.va>>.
 - llibro Frankl, Viktor. *El hombre doliente*. Barcelona: Editorial Herder, 2000.
 - llibro Gallo, Vicente. *Matrimonios: Hacia el Tercer Milenio*. En: <<http://formacionpastoralparalaicos.blogspot.com.co/2010/05/matrimonios-hacia-el-tercer-milenio-3.html>>. (Consultado el 6 de julio de 2016).
 - llibro Gómez-Ferrer Lozano, Álvaro y Mercedes. La espiritualidad conyugal: corazón de los ENS. Sin más datos.
 - llibro Iceta, Manuel. *Vivir en pareja*. Bogotá: ENS, 2002.
 - llibro Jiménez, Emiliano. *Matrimonio: comunidad de vida y amor*. Madrid: Caparros Editores, 2005.

- 
- BOOK Juan Pablo I, *Audiencia General*, 13 de septiembre de 1978. Disponible en:
Página web oficial de la Santa Sede. En: <<http://w2.vatican.va>>.
 - BOOK Juan Pablo II. *Audiencia general del miércoles 16 de enero de 1980*.
Tomado de: Página web oficial de la Santa Sede. En:
<<http://w2.vatican.va>>.
 - BOOK Juan Pablo II. *Audiencia general del miércoles 20 de febrero de 1980*.
Tomado de: Página web oficial de la Santa Sede. En:
<<http://w2.vatican.va>>.
 - BOOK Juan Pablo II. *Christifideles Laici*. En: 12 trascendentales mensajes sociales. Secretariado Nacional de Pastoral Social de Colombia. Bogotá. 1996.
 - BOOK Kasper, Walter. *Teología del matrimonio cristiano*. España: Editorial Sal Terrae, 1980.
 - BOOK Lacroix, Xavier. *L'avenir, c'est l'autre*. Paris: Du Cerf, 2000.
 - BOOK Larrabe, José Luis. *El matrimonio cristiano en la época actual*. Madrid: Editorial Stvdium, 1969.
 - BOOK López, Alfonso. *Preparación al sacramento del matrimonio*. Pontificio Consejo para la Familia. 13 de Mayo de 1996. Tomado de: Página web oficial de la Santa Sede. En: <<http://w2.vatican.va>>.

- 
- BOOK Lumen Gentium, en: Documentos del Concilio Vaticano II. *Constituciones, Decretos y Declaraciones*. Madrid: Biblioteca de Autores Cristianos, 1969.
 - BOOK Mahecha, Germán. *Aproximación a los rasgos de una espiritualidad ecológica*. Madrid: Editorial Académica Española, 2012.
 - BOOK Mahecha, Germán. *El Shabat: una estrategia ecológica de Dios*, en: Theologica Xaveriana. No. 172. Jul-Dic. 2011. p.p. 423 - 448.
 - BOOK Mahecha, Germán. *Teología y educación ambiental: invitación urgente a un nuevo dialogo*, en: Roczniki Teologiczne. T. LXIII, N° 2. 2016. Universidad Juan Pablo II de Dublín (Polonia). p.p. 69 - 93.
 - BOOK Miranda, José. *Espiritualidad Matrimonial y familiar*. Bogotá: Editorial Indo-American Press Service, 1994.
 - BOOK Navarrete, Rafael. *Para que tu matrimonio dure*. Madrid: San Pablo, 1995.
 - BOOK Navarro, Rosana. *El lugar de la espiritualidad en la acción docente del teólogo*. Bogotá: Facultad de Teología, Pontificia Universidad Javeriana, 2008.
 - BOOK Navarro, Rosana. *Reflexiones sobre espiritualidad, teología y docencia*. Bogotá: Facultad de Teología, Pontificia Universidad Javeriana, 2010.
 - BOOK Platón. *Diálogos*. Bogotá: Panamericana Editorial, 2011.
 - BOOK Real Académica Española. “*Magisterio*”, “*Tradición*” y “*Argumento de autoridad*”. Diccionario de la Real Académica Española, <http://buscon.rae.es/drael> (consultado el 28 de junio de 2016).

- 
- ||| Rivero, Johnathan. *El reto se der pareja*. Caracas: Inspirulina, 2016.
Disponible en: <http://www.inspirulina.com/el-reto-de-ser-pareja.html>.
(Consultado el 28 de julio de 2016).
 - ||| Royo, Antonio. *Los grandes maestros de la vida espiritual. Historia de la espiritualidad cristiana*. España: Biblioteca de Autores Cristianos, 2002.
 - ||| Ryle, John. *Santidad*. España: Editorial Peregrino, 2013.
 - ||| Salesman, Eliecer. *Militantes de Cristo*. Quito: San Pablo, 2003.
 - ||| San Atanasio, *Vida de San Antonio Abad*. En:
http://www.documentacatholicaomnia.eu/03d/0295-0373,_Athanasius,_Vida_de_San_Antonio_Abad,_ES.pdf. Consulta realizada el 4 de febrero de 2016.
 - ||| San Francisco de Sales. *Introducción a la vida devota*. Madrid. España: Biblioteca de Autores Cristianos, 2013.
 - ||| Sarrias, Cristóbal. *Dios y Jesucristo en la literatura actual*. España: Editorial Popular Cristiana, 1994. P. Sarrias se dedicó asimismo al movimiento de Equipos de Nuestra Señora, del que fue consiliario del Equipo Responsable Internacional
 - ||| Torralba, Francesc. *Antropología del cuidar*. Madrid: Fundación Mapfre Medicina, 1998.
 - ||| Vigil José Ma. *Vivir el Concilio. Guía para la animación conciliar de la comunidad cristiana*. Madrid: Ediciones Paulinas, 1985.